

# BIO

## *Actualités*

Le magazine du mouvement bio

6|23



Votre  
spécialiste  
pour les  
semences  
**BIO**

**OHS** Otto  
Hauenstein  
Semences

Orbe 024 441 56 56  
Oftringen 032 674 60 60  
Rafz 044 879 17 18  
Landquart 081 322 84 84

www.hauenstein.ch Livraison à domicile: rapide et fiable



**biomondo**  
Le marché de l'agriculture bio suisse

# Le magasin de ferme dans ta poche.

Trouve de la viande, des légumes et bien plus encore de la ferme bio près de chez toi. Tout simplement en ligne sur **biomondo.ch**



Une offre de



## Impressum

**Bioactualités (F), Bioaktuell (D), Bioattualità (I)**  
32<sup>ème</sup> année, 2023  
Numéro 6 | 23 du 21. 7. 2023  
Le magazine paraît dix fois par année dans chacune des trois langues.

Abonnement annuel CH: Fr. 55.-  
Abonnement autres pays: Fr. 69.-  
www.bioactualites.ch >  
Actualités > Magazine

### Tirage

Allemand: 7815 Exemplaires  
Français: 1353 Exemplaires  
Italien: 317 Exemplaires  
Total exemplaires imprimés: 10 191  
Total exemplaires envoyés: 9 485  
(certification notariale 2022)

### Imprimerie

AVD Goldach AG, www.avd.ch

### Éditeurs

Bio Suisse, Peter Merian-Strasse 34  
4052 Bâle  
www.bio-suisse.ch  
et  
FiBL, Institut de recherche de l'agriculture biologique  
Ackerstrasse 113, Postfach 219  
5070 Frick  
www.fibl.org

### Concept graphique

Büro Häberli  
www.buerohaeberli.ch

### Papier

BalancePure (80 g/m<sup>2</sup>),  
Blauer Engel,  
EU Ecolabel,  
100 % de fibres recyclées FSC

### Mise en page

Simone Bissig, FiBL

### Rédaction du Bioactualités

René Schulte (*schu*)  
Rédacteur en chef, Bio Suisse  
Claire Berbain (*cb*), Bio Suisse  
Beat Grossrieder (*bgo*), FiBL  
Emma Homère (*emh*), Bio Suisse  
Jeremias Lütold (*ju*), FiBL  
Theresa Rebholz (*tre*), FiBL  
redaction@bioactualites.ch  
tél. +41 (0)61 204 66 36

### Rédaction de bioactualites.ch

Ania Biasio (*anb*),  
Rédactrice en chef  
Flore Araldi (*far*)  
Serina Krähenbühl (*skr*)  
Simona Moosmann (*msi*)  
Nathaniel Schmid (*nsc*); FiBL  
redactionpageinternet@  
bioactualites.ch

### Traduction

Manuel Perret (sauf indication contraire et sauf les textes de *cb* et *emh*)

### Publicité

Erika Bayer, FiBL,  
Postfach 219, 5070 Frick  
publicite@bioactualites.ch  
tél. +41 (0)62 865 72 00

### Abonnements et édition

Petra Schwinghammer  
Bio Suisse, Peter Merian-  
Strasse 34, 4052 Bâle  
edition@bioactualites.ch  
tél. +41 (0)61 204 66 66

### Télécharger le magazine (PDF)

www.bioactualites.ch >  
Actualités > Magazine  
Utilisateur: bioactualites-6  
Mot de passe: ba6-2023  
www.bioactualites.ch

Couverture: Un cochon est ce qu'il mange. Et pour les porcs bio ça doit être tout bio depuis 2023. Mais, comme le montrent nos articles principaux à partir de la page 6, l'alimentation 100 % bio a aussi augmenté les défis de l'engraissement porcin bio. *Photo: Reinhard Gessl*

# Table des matières

## À la une

### Porcs

- 6 Plus de bien-être et de valeur pour les porcs bio
- 8 Alimentation porcine complètement bio
- 11 Les porcs aiment les fourrages grossiers

## Agriculture

### Agriculture urbaine

- 12 Pourquoi l'agriculture bio boome très fort dans les villes
- 15 Vulgarisation du FiBL

## Transformation et commerce

### Commerce de plantes

- 16 Plaque tournante verte

## FiBL et Bio Suisse

### FiBL

- 18 50 ans du FiBL: Interview de Maya Graf
- 21 Nouvelles

### Bio Suisse

- 22 Cahier des charges 2024 – Modifications prévues
- 24 Nouvelles

## Rubriques

- 2 Impressum
- 4 Brèves
- 21 Nécrologie
- 25 Marchés et prix
- 26 Agenda / Petites annonces

# Des porcs tout bio

Hasard ou pas, les articles principaux de ce numéro sont une passe en chandelle pour mon dernier éditorial. L'alimentation des porcs bio touche deux de mes thèmes préférés: «la demande détermine l'offre» et «feed no food».

Si c'est bio dessus, ça doit être bio dedans. Cette attente de la clientèle est justifiée. Or l'alimentation porcine 100 % bio augmente les indices PUFA (acides gras polyinsaturés) de la graisse de porc, ce qui est sanctionné par les acheteurs avec des déductions. Le projet «Porc bio 100.0» du FiBL et de la HAFL a montré qu'en fait la clientèle n'est pas dérangée par un peu plus de PUFA dans la saucisse. Les difficultés avec l'alimentation porcine 100 % bio sont donc encore un exemple que c'est souvent les exigences de l'industrie qui déterminent la demande dans les magasins et pas l'inverse. Ou bien vous avez commandé «une paire de wienerlis bio, mais avec un indice PUFA inférieur à 15,6»? La branche avait provisoirement compris, mais les indices PUFA continuent de déterminer le contenu des auges (page 8).

Il n'est pas simple d'être un cochon. D'un côté il est loué car il ne rote pas de méthane, et de l'autre on lui reproche de manger des produits que l'homme devrait avoir dans son assiette. Mais les porcs aiment aussi les fourrages grossiers. S'ils sont de bonne qualité ils peuvent même remplacer une partie des concentrés et ont de grands avantages sous-estimés pour la santé des porcs, leur comportement social et l'écologie (page 11).

On dit en allemand que les cochons portent chance. Surtout s'ils sont heureux. Avec de quoi s'occuper et en étant à l'air libre. Ce que je leur souhaite à tous, surtout en bio. C'est avec cet éditorial que je vous quitte. Merci beaucoup pour votre intérêt pour le Bioactualités ces trois dernières années, vos lettres de lecteurs et autres types de réactions. Et je vous souhaite bonne chance dans vos foyers, vos fermes et vos jardins.



Stephanie Fuchs, Ex-Rédactrice en chef



## Dit



«Nos ressources ont une fin, donc nous avons besoin d’approches systémiques comme le FiBL en explore chaque jour.»

Maya Graf, Conseillère aux États

→ Page 18

## Compté

10

pour cent de la surface totale de la ville de Zurich sont utilisés par l’agriculture. Cela représente une surface de 810 hectares qui est cultivée par 30 exploitations.

→ Page 12

## Vu



Début juin, une délégation de la fraction fédérale des Verts a été visiter le FiBL. Il y avait le Conseiller national et président du parti Balthasar Glättli (ZH, tout à droite, en chemise blanche) ainsi que les Conseillères nationales Natalie Imboden (BE, au milieu, en blouse bleue) et Sibel Arslan (idem, en pantalon blanc). À notre lectorat d’identifier d’autres visages du groupe de 35 personnes. *Photo: Andreas Basler, FiBL; texte: bgo*

## LII Vinification 2024

La Liste des intrants (LII) Vinification du FiBL, de Bio Suisse et de Demeter est comme toujours ouverte à de nouvelles inscriptions. Les entreprises qui distribuent des ingrédients, des additifs et des intrants ainsi que des enzymes et des microorganismes destinés à l’élaboration de vins, de vins mousseux et d’hydromels biologiques sont appelées à déposer jusqu’à fin août 2023 leurs demandes pour la LII 2024. La liste comprend actuellement près de 110 produits de cinq entreprises de distribution de Suisse allemande et romande. – Inscriptions, critères d’admission et contact en ligne. *schu*

[www.listedesintrants.ch](http://www.listedesintrants.ch) > Info > Vinification

## Des idées de projets?

Le Forum Recherches Légumes (FRL) enregistre encore jusqu’au 1<sup>er</sup> septembre 2023 des idées de projets de recherches venant de la pratique dans les secteurs du plein air, des serres, de la pré- ou post-récolte et de l’économie d’entreprise. En font aussi partie les problèmes de maladies, de ravageurs ou de mauvaises herbes. Le FRL est le service de contact et de coordination pour les demandes de la production, du commerce, de la transformation et de la vulgarisation dans le domaine du maraîchage (bio). Il est sous la responsabilité de la Centrale Suisse de la culture maraîchère et des cultures spéciales. *Ilona Stoffel, Bio Suisse*

[www.szg.ch](http://www.szg.ch) > Prestations > Forum Recherches Légumes > Dépôt de projets

## Établir les vrais coûts

Pourquoi les denrées alimentaires bio sont-elles souvent plus chères que les conventionnelles? L’association True Cost Economy a lancé en Allemagne une pétition pour ramener la TVA sur la nourriture bio de 7 et 19 pour cent à zéro, en disant que la politique de prix actuelle n’encourage pas la consommation durable et le développement de l’agriculture bio. Les produits bio sont imposés comme les conventionnels qui, eux, nuisent à l’environnement. En Suisse, la TVA sur les denrées alimentaires est de 2,5 pour cent et les discussions de ce genre n’en sont qu’au début. Autre levier: Les pesticides de synthèse doivent devenir plus chers que les bio. *bgo*

[www.truecosteconomy.de](http://www.truecosteconomy.de) (DE)

## La Journée du Bétail Bio 2023 en quatre vidéos

La Journée du Bétail Bio de cette année s'est déroulée le 4 mai 2023 sur le Plantahof et deux fermes bio voisines à Landquart GR. Les points forts de cette rencontre importante du secteur de la production animale bio sont résumés en quatre vidéos d'enseignement. Thomas Alföldi, du FiBL, est l'auteur de ces films qui sont sur bioactualites.ch et Youtube. Les thèmes concernent des défis actuels, par exemple en rapport avec la crise climatique. Andreas Lüscher d'Agroscope/ADCF (Association pour le Développement de la Culture Fourragère) présente des résultats de recherches sur la sécheresse dans les prairies naturelles. Les paysans bio Andreas Melchior et Marc Grüter parlent des risques et des chances du croisement rotatif où on croise entre elles différentes races. Le

paysan bio Sepp Braun de Freising DE suit une approche particulière: Il développe depuis 35 ans un mélange pour prairie temporaire enrichi en diverses plantes. Les différents types de racines doivent coloniser tout le sol et les composants végétaux secondaires faire du bien aux animaux. Une autre nouveauté est la valeur d'élevage Swiss Index (SWI) monétaire, qui montre concrètement en francs par année la plus-value économique d'une génétique. Dans la vidéo, Marcel Wipfli du Plantahof, Silvia Stohler et Andreas Häberli de l'IG Neue Schweizer Kuh ainsi qu'Anet Spengler du FiBL présentent cette nouvelle valeur d'élevage. *bgo*

 [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Vulgarisation > Films



Les vidéos de la Journée du Bétail Bio transmettent des connaissances pratiques.



## Participer, gagner: Enquête du Bioactualités

Chères lectrices et chers lecteurs, il est temps de nous faire part de votre opinion. Est-ce que notre magazine vous plaît? Les contenus sont-ils pertinents, utiles? Obtenez-vous les informations dont vous avez besoin sur la Fédération, la vulgarisation et la recherche? Vous voulez plus de quoi, moins de quoi? Qu'est-ce qui manque? Lisez-vous le magazine imprimé ou comme PDF en ligne? Comment trouvez-vous la conception graphique? – Participez à notre enquête en ligne et donc à la future conception du Bioactualités. Nous vous enverrons le lien pour l'enquête en juillet par courriel. Nous tirerons au sort trois gagnants parmi tous les participants qui recevront un contrôle bio d'une valeur de 500 francs chacun. *schu*

## L'école à la ferme boome – plus de 60 000 enfants par année

Depuis les débuts du projet l'école à la ferme (EàF) il y a près de 40 ans, des paysannes et des paysans ressentent fortement le besoin d'expliquer le travail qu'ils font à une population de plus en plus éloignée de la production agricole. Ce désir les a amenés à développer un programme pédagogique-didactique. Il y avait d'abord seulement quelques fermes, mais à partir des années 1990 elles ont été de plus en plus nombreuses à s'associer pour faire connaître leur offre. Il y a maintenant dans tous les cantons des organisations EàF qui sont soutenues par un forum national qui permet les échanges entre les cantons et les régions linguistiques, élabore du matériel d'enseignement et publicitaire pour les écoles et les fermes, organise des rencontres d'échanges et de formation continue. En 2022, 60 000 écolières et écoliers ont reçu un enseignement dans 400 fermes au total – un nouveau record. Le nombre de fermes bio

augmente aussi, elles sont maintenant 143, soit plus d'un tiers. La diversité des thèmes permet aux maîtresses et aux maîtres d'école de profiter du plan d'enseignement pour développer avec leurs classes une meilleure compréhension des cycles et des interactions dans la production de denrées alimentaires. Re-

garder derrière les coulisses permet de faire de réelles rencontres. Les enfants peuvent aussi souvent mettre la main à la pâte, tout à fait dans la ligne de la devise EàF: «Découvrir – expérimenter – apprendre». *bgo*

 [www.ecolealaferme.ch](http://www.ecolealaferme.ch)



Un précieux contact avec les animaux: Une classe d'école visite une ferme.



**Plus de bien-être et de  
valeur *pour les porcs bio***

## La production porcine bio comporte de nombreux défis importants. Voici un aperçu des projets avec lesquels le FiBL soutient ce travail.

C'est un défi de taille: Les porcs bio doivent être élevés, engraisés et alimentés en ménageant les ressources. Et en même temps il faut respecter les strictes conditions de qualité des abattoirs et tenir compte des exigences du côté des consommatrices et des consommateurs. Et en plus les fermes bio doivent gagner de l'argent avec la production porcine. Les productrices et les producteurs se trouvent dans le champ de tensions entre ces exigences. Le FiBL soutient avec des projets de recherche et de conseil les efforts de la branche pour développer des solutions à la fois bonnes et durables.

L'alimentation porcine 100 % bio obligatoire depuis cette année est un thème à la pointe de l'actualité. Affourager les porcs bio – comme les ruminants – seulement avec des produits bio était depuis longtemps un but déclaré de la Confédération et de Bio Suisse. Pour préparer la démarche, un projet d'envergure a été mené sous la direction du FiBL avec la branche et d'autres institutions de recherche pour examiner les risques et les opportunités de l'alimentation porcine 100 % bio (Page 8).

### Le cochon peut valoriser les restes

La concurrence avec l'alimentation humaine est aussi une grande question concernant les aliments pour les porcs bio. Dans les fermes, le rôle traditionnel des cochons est de valoriser des restes. Il n'est toutefois plus que partiellement possible de leur donner des déchets et des sous-produits de la fabrication des denrées alimentaires. La logistique et la traçabilité sont particulièrement difficiles pour les fermes bio. Il faudrait pour cela une étroite collaboration entre les entreprises agroalimentaires et agricoles.

Le projet «Gemüeschwein» est basé sur une telle collaboration. L'organisation de producteurs bio Terraviva cherchait pour ses déchets d'épluchage une alternative à la production de biogaz. Il en est résulté un essai d'affouragement de porcs à l'engrais avec des déchets de légumes et de fruits que le FiBL a mené avec le soutien de Bio Suisse sur la ferme bio Schwand à Münsingen BE. Une partie des porcs avait reçu un kilo de légumes et de fruits par tête et par jour. Les premiers résultats provisoires montrent qu'ils ont grandi un peu moins vite mais que les déchets d'épluchage peuvent très bien remplacer une partie de l'aliment concentré.

### En savoir plus sur les comportements

Acquérir de nouvelles connaissances sur le comportement naturel des cochons et en donner une meilleure image, tels sont les buts du projet de recherche et d'enseignement «SchweinErleben» pour lequel la Fondation Albert Koechlin et le FiBL collaborent. Sur le domaine du Panoramahof à Meggen LU, un groupe de porcs est mis dans un grand enclos avec accès à la forêt et observé intensivement par des caméras. Les nouvelles connaissances sur leur comportement instinctif doivent entre autres aider à développer des recommandations pour la production porcine respectueuse des animaux. Le projet veut aussi montrer à la population que le cochon est un animal intelligent et passionnant. Cela doit entre autres contribuer à ce que la viande de porc redevienne un produit plus estimé. Le Naturmuseum de Lucerne organise entre autres des visites avec des classes d'école de toutes les tranches d'âge. L'intérêt est très grand, 40 classes se sont annoncées pour ces visites.

Concernant la fin de la vie des porcs, il y a aussi un projet de conseil sur l'abattage à la ferme, qui est autorisé depuis 2020. Depuis, les fermes qui produisent des porcs sont de plus en plus intéressées à tuer leurs bêtes à la ferme pour leur épargner le transport vers l'abattoir. Le FiBL accompagne et conseille concrètement les productrices et producteurs dans la mise en œuvre (voir encadré). *Mirjam Holinger, FiBL*

Les truies du projet «SchweinErleben» ont investi leur enclos naturel du Panoramahof à Meggen LU. Elles y ont mis au monde leurs porcelets à la fin du mois de mai. *Photo: Otto Holzgang / ohowerk.com*



### L'état du marché du porc bio

Le marché du porc traverse des turbulences. Alors que l'automne passé le marché conventionnel a réussi de justesse à éviter un effondrement total, il y a sur le marché du porc bio des problèmes avec l'alimentation porcine 100 % bio introduite par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) (page 8). Malgré ces difficultés, la bonne collaboration au sein du secteur du porc bio a permis de prendre des mesures temporaires pour stabiliser la production et le marché. On voit cependant que l'alimentation 100 % bio provoque une augmentation des coûts de production. Et le prix de référence pour le porc bio se maintient à un niveau constant comme ces dernières années. La situation du marché est aussi équilibrée: Une offre normale et moyenne répond à une demande correspondante. Pour le deuxième semestre de l'année, l'ensemble de la branche, des productrices et producteurs aux acheteurs, est appelé à trouver des solutions à long terme pour l'alimentation porcine 100 % bio. *Luca Müller, Bio Suisse*

### Abattage à la ferme pour les porcs, les moutons et les chèvres

Les productrices et les producteurs qui pratiquent l'abattage des porcs à la ferme ou qui s'y intéressent peuvent être accompagnés et conseillés par le FiBL. On cherche en plus encore des fermes qui aimeraient tuer les moutons et les chèvres à la ferme. Les intéressé-es sont invité-es à s'annoncer.

→ Anna Jenni, Groupe Détention animale & sélection, FiBL  
anna.jenni@fibl.org  
tél. 062 865 17 13

# Alimentation porcine *complètement bio*

L'alimentation 100 % bio est arrivée dans les porcheries bio et pose de nouveaux défis. Il faut faire des compromis pour éviter les déductions pour l'indice PUFA.

Il est obligatoire que tous les porcs bio reçoivent exclusivement des aliments bio. Sauf les plus petits: Jusqu'en 2026, les porcelets peuvent encore recevoir 5 pour cent de protéine de pomme de terre conventionnelle. C'était aussi autorisé pour l'engraissement dans les fermes Bourgeon jusqu'à fin 2021. La protéine de pomme de terre a un profil d'acides aminés qui permet de fabriquer un aliment qui fonctionne bien pour couvrir les besoins en protéines des porcs. Elle n'est cependant disponible en bio qu'en petites quantités.

Cette reconversion de l'alimentation a causé bien des casse-tête à la pratique, aux acheteurs et à la recherche. C'est pour ça que le projet interdisciplinaire «Porc bio 100.0» a été mené de 2017 à 2020 pour étudier les domaines de l'alimentation des porcelets et des porcs d'engraissement, de la transformation, de l'analyse sensorielle et du comportement des consommatrices et des consommateurs. Des moulins fourragers, des entreprises de transformation et la Communauté d'Intérêts Porc Bio Suisse (CI PBS) étaient intégrés au comité de projet et donc dans sa planification.

L'alimentation 100 % bio des porcelets n'a pas eu d'influences négatives sur la santé animale et les performances.

L'arrêt de la protéine de pomme de terre est néanmoins encore un peu retardé parce que l'alimentation des porcelets est un grand défi car il manque de bons composants protéiques.

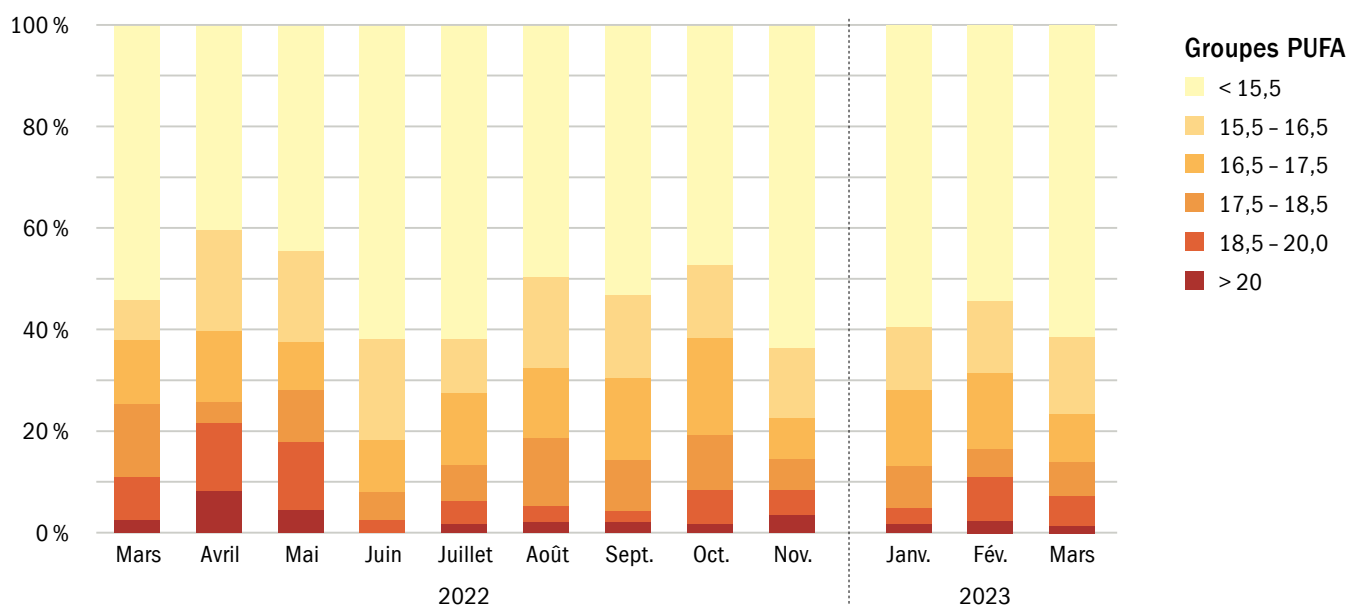
Pour les porcs d'engraissement, les études se sont concentrées surtout sur les influences de l'alimentation sur les valeurs PUFA. PUFA désigne les acides gras polyinsaturés dans la graisse de porc, qui ne devraient pas dépasser une certaine valeur à cause de la qualité de transformation. Il a pu être montré que les teneurs en PUFA augmentent d'environ deux pour cent avec une alimentation 100 % bio mais que la qualité de la transformation ne diminue pas avec un indice PUFA de 18,3 pour cent. Les produits n'ont pas non plus posé de problèmes dans les tests menés avec des consommatrices et des consommateurs. Les résultats détaillés du projet sont disponibles sur [bioactualites.ch](http://bioactualites.ch) (voir encadré).

## Valeurs PUFA après le changement

Sur la base des résultats du projet, une adaptation de l'échelle des déductions a pu être convenue avec les acheteurs après sa clôture. Bio Suisse a décidé avec la CI PBS que l'alimentation porcine 100 % bio revêt une grande priorité pour la crédibilité et que la mise en oeuvre aurait dû se faire déjà en 2022, à titre de préparation pour l'entrée en vigueur en 2023.

Le graphique montre l'évolution des indices PUFA de mars 2022 à mars 2023 chez les deux grands acheteurs Bell et Micarna. Les premiers mois ont été difficiles, de nombreux lots sont tombés dans la zone des déductions. Les aliments fourragers ont dû être modifiés et l'échelle tarifaire a de nouveau été modifiée pour soulager les producteurs.

## Valeurs PUFA dans les lots d'abattage



Valeurs PUFA (acides gras polyinsaturés) de tous les lots d'abattage chez Bell et Micarna de mars 2022 à mars 2023 (pas de données disponibles pour décembre 2022). Les fortes déductions ont pu être diminuées au fil des mois. Source: FiBL





Les porcs d'engraissement doivent manger 100 % bio.

## Échelles des déductions pour les valeurs PUFA élevées

Déduction en francs par kilo de poids mort pour les porcs bio

PUFA	Échelle ordinaire <sup>1</sup>	1.3.22 - 1.3.24 <sup>2</sup>	18.4.22 - 1.10.22 <sup>3</sup>	2.10.22 - 2.10.23 <sup>4</sup>
15,6 - 16,5	-.10	-.01	-.01	-.01
16,6 - 17,5	-.40	-.10	-.05	-.05
17,6 - 18,5	1.—	-.50	-.10	-.40
18,6 - 19,5	1.—	-.70	-.15	-.70
dès 19,6	1.—	1.—	-.15	-.70

<sup>1</sup>conventionnelle <sup>2</sup>initialement convenue après le projet

<sup>3</sup>introduite à court terme <sup>4</sup>actuelle

La situation s'est continuellement améliorée en cours d'année. En mars 2023, un peu plus de 60 pour cent des lots n'avaient pas de déductions, et 25 pour cent des faibles déductions de 1 et 5 centimes. 14 pour cent se situaient cependant dans les zones financièrement douloureuses de 40 et 70 centimes. Si l'aliment est optimisé pour que les valeurs PUFA restent en

dessous de la limite des déductions, cela provoque une diminution des accroissements journaliers. Elle se situait vers 50 grammes par bête et par jour dans le projet «Porc bio 100.0». Ce compromis signifie qu'il faut plus d'aliment et que c'est le prix pour remplir les exigences des acheteurs. Bio Suisse y voit la possibilité de conserver l'actuelle échelle de déductions et le demandera dans les discussions avec les acheteurs.

## Conseils pour la fabrication des aliments fourragers

Une offre de conseils de Bio Suisse et du FiBL aide depuis l'automne 2022 les fermes bio qui ont des porcs à mettre en œuvre l'alimentation 100 % bio, surtout concernant les valeurs PUFA (trop) élevées, mais aussi pour les problèmes de santé et de performances des porcs d'engraissement. Après un état des lieux approfondi de la situation effectué par téléphone, les recettes sont analysées et discutées en collaboration avec les moulins fourragers. Si c'est nécessaire et souhaité, il est aussi procédé à une visite de la ferme pour examiner d'autres facteurs d'influences qui lui sont spécifiques.

Le conseil s'effectue en collaboration avec Peter Stoll, expert patenté pour l'alimentation porcine et scientifique d'Agroscope à la retraite. Les fermes qui sont intéressées par un conseil individuel peuvent s'annoncer à l'experte du FiBL Mirjam Holinger (encadré). Barbara Früh et Mirjam Holinger, FiBL



### Résultats du projet, fiche technique et contact

Résultats détaillés du projet «Porc bio 100.0»:

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Élevages > Porcs > Porc bio 100.0: résumé du projet

Fiche technique «Affouragement 2023 - Directives de Bio Suisse»:

[shop.fibl.org](http://shop.fibl.org) > N° art. 1399

→ Mirjam Holinger, Codirection du Groupe Détention animale & sélection, FiBL  
mirjam.holinger@fibl.org  
tél. 062 865 72 24

## «Nous devons obtenir des prix qui couvrent les coûts»

Andreas Bracher, président de la Communauté d'intérêts Porc Bio Suisse (CI PBS) et agriculteur Bourgeon à Alchenstorf BE, à propos de l'alimentation 100% bio.

### Que pense la CI PBS de l'alimentation porcine 100 % bio?

**Andreas Bracher:** Des membres trouvent qu'il faut une alimentation 100 % bio pour la cohérence de la production porcine bio. Pour cela et à cause des ordonnances actuellement non modifiables, la CI PBS a décidé en décembre 2022 de maintenir ce principe. Mais avec l'obligation de travailler à des améliorations des aliments fourragers. Il y a en effet de grands défis dans la production et même de grosses pertes financières.

### Quels sont les défis?

En plus des valeurs PUFA plus élevées, je trouve que le plus grand défi est qu'il faut davantage d'aliments et que cela augmente les coûts. Certains producteurs et certaines productrices constatent aussi une influence négative sur la santé des animaux. Pour étudier cela, le FiBL mène actuellement une enquête auprès de toutes les fermes bio qui engraisent des porcs.

### Quelles solutions y a-t-il d'après-vous pour l'avenir?

Il est important que l'actuelle échelle des déductions pour les valeurs PUFA soit conservée après octobre et que nous obtenions des prix qui couvrent

les coûts. Comme déjà mentionné, il faut aussi de meilleurs aliments fourragers. Il faut intensifier la recherche d'alternatives, par exemple dans les sous-produits de l'industrie alimentaire. Et l'autorisation pour l'agriculture biologique devrait être discutée pour différents composants, par exemple les farines animales, les farines de poisson, les protéines d'insectes ou les acides organiques qui peuvent éviter les problèmes de diarrhées.

Ces derniers sont autorisés dans d'autres domaines de l'agriculture bio.

Interview:  
Theresa Rebholz





Mühle Rytz AG  
Agrarhandel und Bioprodukte



# Les poules achèteraient des aliments Rytz



Mühle Rytz AG, 3206 Biberen, 031 754 50 00  
mail@muehlerytz.ch, www.muehlerytz.ch



Vente anticipée  
2023



(bio)

## Engrais azotés Bio

**LANDOR**  
Avec vous,  
aujourd'hui et demain  
www.landor.ch

Appel gratuit  
0800 80 99 60  
landor.ch



BETTERAVE BIO  
CHERCHE  
PLANTEURS

S'INFORMER  
MAINTENANT



sucre.ch/planteurs

Grâce aux nouvelles techniques de culture, les betteraves sucrières bio sont plantées et non semées. Les résultats de la recherche sont très positifs: **les plantes sont plus résistantes et les rendements plus stables.** En 2024, misez sur la reine des cultures.



Naturellement naturel.

# Les porcs aiment les fourrages grossiers

Les porcs ont besoin de fourrages grossiers, c'est incontesté en bio et même obligatoire pour le Bourgeon, mais les avantages des fourrages grossiers sont encore très sous-estimés.

Si on laisse des cochons dans une belle prairie, ils commencent tout de suite à brouter. Presque comme des vaches. L'indésirable fouissage ne commence en général qu'après un certain temps, quand les cochons ont calmé leur première faim. Les sangliers aussi couvrent une grande partie de leurs besoins avec des feuilles ou des herbes, c'est-à-dire avec ce qu'on appelle en agriculture des fourrages grossiers.

Ces derniers ont chez les porcs au moins deux fonctions. L'effet positif sur la santé et le comportement social est bien documenté: D'une part cela peut les occuper très longtemps, ils sont rassasiés plus longtemps et commencent moins à se mordre les queues. D'autre part, et cela a été montré par plusieurs études du FiBL, la mise à disposition de fourrages grossiers (pas seulement de paille) a un effet nettement positif sur la santé de l'estomac. Les porcs d'engraissement qui recevaient toujours du silo d'herbe ne présentaient lors l'abattage presque pas d'ulcères de l'estomac.

## Fourrages grossiers et économies de concentrés

La deuxième fonction importante des fourrages grossiers reste toujours sous-estimée: Ils contribuent réellement à la couverture des besoins alimentaires et peuvent être d'intéressantes sources de protéines. Il est donc possible de diminuer les concentrés si on utilise des fourrages grossiers de bonne qualité. De nombreuses études ont montré que les bons fourrages grossiers peuvent apporter jusqu'à 20 pour cent de l'énergie et des protéines.

Une option bien étudiée est l'ensilage de luzerne. Dans une étude allemande, cela a permis d'économiser 50 kilos de concentrés par porc de boucherie. La luzerne doit être fauchée tôt et hachée. Un bon préfanage, de bonnes conditions anaérobies et un faible taux de salissures sont importants pour l'ensilage. En Allemagne, le Thünen-Institut für Ökologischen Landbau étudie actuellement certaines espèces de vesces pour l'ensilage plante entière.

## L'efficacité ne fait pas tout

Si on veut utiliser des fourrages grossiers pour économiser des concentrés, il faut tenir compte de leurs différentes fonctions. On obtient ainsi la plus haute efficacité quand les fourrages grossiers sont séchés, moulus, mélangés et granulés avec le concentré, mais sous cette forme ils perdent leur effet positif sur l'occupation des bêtes et la santé de leurs estomacs. Les fourrages grossiers riches en fibres – éventuellement présentés en plus – sont irremplaçables pour cela.

Les fourrages herbagers contiennent beaucoup d'acides gras insaturés. C'est un point à surveiller à cause des déductions pour les valeurs PUFA (page 8). Une étude d'Agroscope, de l'EPFZ et du FiBL a montré que l'ingestion quotidienne de



Les fourrages grossiers ont des effets positifs notamment sur la santé et le comportement social des porcs. Photo: Reinhard Gessl

100 grammes de silo d'herbe (matière sèche) n'a aucun effet sur les valeurs PUFA du lard de dos. L'ingestion de fourrages grossiers ne devrait donc pas influencer négativement les valeurs PUFA si on répartit bien les aliments. Cela pourrait devenir critique si les concentrés sont fortement rationnés et que les cochons mangent de grandes quantités de fourrages grossiers.

## Il y a aussi des avantages écologiques

Les fourrages grossiers dans l'alimentation porcine n'ont pas seulement des avantages pour le bien-être animal: Une étude suédoise actuelle a étudié la question du point de vue écologique et calculé les effets environnementaux de l'utilisation de mélanges graminées-légumineuses dans l'alimentation porcine. Il y a bien sûr l'utilité des prairies temporaires pour la fertilité des sols agricoles, mais les chercheuses ont pu montrer que l'introduction de ces fourrages dans l'alimentation porcine est positive pour le climat et la qualité des eaux. De plus, la consommation d'énergie diminue et on affourage moins de produits nobles qui seraient adéquats pour l'alimentation humaine.

Mirjam Holinger et Verena Bühl, FiBL



### Fiche technique sur l'alimentation porcine

La fiche technique du FiBL «Artgerechte Fütterung von Mastschweinen» thématise l'utilisation de fourrages grossiers et d'autres stratégies pour améliorer le bien-être animal et la durabilité.

[shop.fibl.org](https://shop.fibl.org) > N° art. 1125 (DE)

# Pourquoi l'agriculture bio *boome très fort dans les villes*

L'agriculture existe aussi dans les villes et y joue un rôle pionnier. À Zurich par exemple, la paysannerie est maintenant presque totalement bio et, bientôt, encore plus respectueuse du climat.

Au premier abord, la ferme Riedenhofshof du couple de fermiers Sepp et Sonja Kùchler est une exploitation agricole comme les autres. Elle compte 53 hectares de surface agricole utile et un cheptel de 110 animaux. Et pourtant beaucoup de choses sont ici inhabituelles. La ferme appartient à la ville de Zurich, qui la loue aux Kùchler depuis 1998. Un jet de pierre plus loin vrombit une route cantonale, et derrière elle on entend le trafic de l'A1. Les quartiers Seebach et Affoltern sont proches, de même que les communes d'agglomération Glattbrugg et Rùmlang ainsi que l'aéroport de Kloten. Il y a un magasin fermier qui attire beaucoup de promeneurs et d'automobilistes, et aussi des champs de petits fruits en auto-cueillette. La ferme est bio depuis 2001 comme la ville le veut pour toutes celles qu'elle possède.

Autre particularité: La stabulation abrite une poignée de Holstein et plus de 100 buffles d'Asie. Sonja Kùchler, 54 ans, montre leurs produits dans le magasin de la ferme; la palette va du rôti en daube au yogourt. «Les produits laitiers sont particulièrement appréciés par la clientèle urbaine: De nombreuses personnes de Turquie ou des Balkans connaissent les buffles depuis longtemps et préfèrent leur lait car ils le digèrent mieux que le lait de vache.» Son mari complète: «Nous

avons trouvé avec les buffles une alternative exotique et le bruit à court». Comme le prescrit la loi, les buffles ont des douches dans la stabulation et un étang où ils peuvent se rafraîchir efficacement.

Dehors, sur le pâturage, le paysan de 58 ans salue deux retraités qui se promènent vers les buffles. Il dit que ça fait aussi partie de sa ferme, que beaucoup de passants regardent les animaux et vont même quelquefois dans les étables. Il trouve que c'est en ordre – sauf s'ils laissent traîner de déchets ou laissent des chiens en liberté.

## De l'agriculture un mètre carré sur dix

Une ferme bio avec des buffles en ville? «Rien d'extraordinaire pour Zurich», dit Bernhard Koch, qui dirige depuis 2017 le secteur agricole de «Grün Stadt Zürich» (Zurich ville verte) et qui est lui-même agriculteur bio en activité. Il commence par faire la peau au préjugé que l'agriculture n'existe pas dans les zones urbaines. À Zurich, un mètre carré sur dix, soit au total 810 hectares, est utilisé par l'agriculture. «Ces terres sont cultivées par 30 fermes», informe Bernhard Koch. La ville elle-même possède 14 fermes, qui sont toutes louées sauf le Juchhof, qui fait des grandes cultures et de la vigne et exploite des prairies extensives dans toute la ville. Zurich ville verte y gère aussi une école à la ferme où viennent chaque année quelque 200 classes d'école. Le FiBL mène sur le domaine un essai de longue durée avec du charbon végétal («Black goes green»): Une équipe du Département des sciences du sol étudie dans les conditions de la pratique quels effets l'épandage de grandes quantités de charbon a sur les sols, les rendements et le stockage à long terme de carbone pour protéger le climat.



Sonja et Sepp Kùchler sont connus pour leurs buffles d'Asie, dont ils vendent la viande et le lait dans leur magasin fermier à Zürich-Seebach.



L'agriculteur Patrick Meyer, l'agricultrice Bettina Wolfram ainsi que l'horticultrice Rahel Fuchs (dgäd) gèrent en agriculture solidaire le Huebhof de la ville de Zurich comme petite exploitation diversifiée de 14 hectares de surface agricole utile. Photos: Beat Grossrieder

La ville de Zurich entretient 83 pour cent de ses espaces verts en bio. Et les plus de 40 fermiers privés de la ville et d'en dehors ressentent la pression de passer au bio. Si une ferme ou une parcelle est réattribuée, la ville exige la reconversion. L'agriculture biologique a donc une grande importance bien qu'elle ne représente qu'un poids très faible: Avec les surfaces agricoles actuelles, Zurich aurait pour huit denrées alimentaires de base un autoapprovisionnement de seulement 2 pour cent, et ce chiffre descendrait à 1,5 pour cent si tout était en bio. C'est ce que montre une étude de 2015 du FiBL et de l'EPF Zurich qui a comparé avec les rendements potentiels les besoins alimentaires de la ville du lait jusqu'au blé en passant par la viande de bœuf. Sans production de viande, un autoapprovisionnement de 4,6 pour cent (en conventionnel) et de 3 pour cent (en bio) serait possible. L'avantage pour la biodiversité est par contre plus important: Zurich est la première ville de Suisse à avoir reçu le label d'or «Villevverte suisse».

### Agriculture solidaire et autres participations

Bio, buffles d'Asie, biodiversité: L'agriculture urbaine a souvent un caractère pionnier. C'est aussi valable pour la protection du climat. Zurich s'est donné le but ambitieux d'être climatiquement neutre en 2040, et l'administration doit déjà atteindre cet objectif en 2035. Les citoyennes et les citoyens ont accepté ces plans en votation l'année passée. «L'agriculture doit aussi fournir sa part», dit Bernhard Koch. Avec l'aide du FiBL, Zurich élabore actuellement une stratégie climatique pour l'agriculture – celle-ci peut-elle quand même élever des animaux ou utiliser des tracteurs?

Des éleveurs comme Sepp Kuchler sont sceptiques et craignent qu'une partie des herbages en pente reste inutilisée. Bernhard Koch relativise: «Nous parlons d'un objectif zéro net parce que nous savons que toute forme d'agriculture provoque des émissions.» Cela signifie que les réductions des émissions ne suffiront pas et qu'il faudra aussi recourir à des compensations comme l'apport de charbon végétal et le stockage de CO<sub>2</sub> dans les sols.

La paysannerie urbaine est aussi souvent pionnière sur le plan social. Des formes alternatives d'exploitation comme l'agriculture solidaire se multiplient dans de nombreuses villes suisses. Une étude du FiBL sur Bâle montre que les huit fermes urbaines occupent 70 pour cent des surfaces et emploient 36 unités de main-d'œuvre. Les alternatives comme l'agriculture solidaire ou les jardins communautaires ne représentent que 30 pour cent de la surface mais permettent à plus de 13 000 personnes d'être en contact avec le travail de la terre. Autrement dit: Pour une personne dans une entreprise agricole classique il y a 360 militants et camarades dans des projets alternatifs. Il en va de même en Suisse romande pour Genève, où il y a plus de 150 projets d'agriculture collective. →



Derrière le Huebhof, des tours montent vers le ciel et des avions décollent de Zurich Kloten.



La fermière Rahel Fuchs (à gauche) dirige les auxiliaires qui repiquent des plantons dans le champ couvert de mulch. L'horticultrice de profession a aussi un diplôme de travailleuse sociale. Photo: Beat Grossrieder

La proportion des fermes familiales classiques diminue aussi à Zurich. Aux initiatives solidaires «Meh als Gmües», Stadtrandacker et Pura Verdura s'est récemment ajoutée la ferme Huebhof. Ce domaine paysan proche du restaurant d'excursions Ziegelhütte à Schwamendingen a maintenant de nouveaux locataires. Alors qu'il était centré sur l'élevage de vaches écossaises Highland, c'est aujourd'hui une petite ferme diversifiée. La surface agricole utile est de 14 hectares, il y a 350 arbres fruitiers et noyers haute-tige, une douzaine de vaches mères (race Grise rhétique), une poignée de chèvres et 50 poules. La ferme est dirigée par l'horticultrice Rahel Fuchs, l'agricultrice Bettina Wolfgramm et l'agriculteur Patrick Meyer. Tous les trois ont été ou sont actifs aussi dans d'autres professions: Rahel Fuchs comme travailleuse sociale, Bettina Wolfgramm comme ingénieure en environnement, Patrick Meyer comme graphiste. Avec un tel background, le trio a de la facilité à s'impliquer dans le groupe chamarré des membres de l'agriculture solidaire.

### Un abonnement qui va de l'œuf à la poule à bouillir

Ce matin, un petit groupe du centre sociopédagogique Gfellegut est sur place, car il vient depuis peu de temps avec ses clientes et ses clients pour jardiner à la ferme. À côté, des membres du Huebhof repiquent des plantons en suivant des instructions. Ils ont actuellement 85 abonnements, ce qui ne suffit pas encore: «Il en faudrait au moins 120», dit Rahel Fuchs. Mais il n'est pas si simple d'augmenter le nombre de membres. «Tout le monde ne peut pas prendre du temps pour venir aux champs en semaine», dit l'horticultrice pendant que derrière elle un gros avion bruyant et bien visible venu de Kloten monte dans le ciel. On entend le gong de la récré de l'école toute proche, et plus loin l'hululement d'une sirène.

Le Huebhof veut développer son assortiment pour le rendre aussi diversifié que la vie de la ville en arrière-plan. Il y a dans le pipeline un abonnement avicole qui, de l'œuf à la poule à bouillir en passant par le petit poulet, comprend toute la filière de création de valeur ajoutée. Il est aussi prévu un abonnement pour des fruits et noix haute-tige qui doit se ba-

ser sur une participation dans les cultures. La ferme propose en outre de l'espace pour des programmes culturels et des cours. Mais Rahel Fuchs dit qu'il s'agit en premier lieu d'approfondir les bases: «Il faut d'abord apprendre à connaître la qualité du sol et voir comment cultiver au mieux les champs. À plus long terme nous voulons y apporter le plus possible de matière organique sous forme de composts, d'engrais de ferme et d'engrais verts.» Beat Grossrieder

[www.riedenholzhof.ch](http://www.riedenholzhof.ch)

[www.huebhof.org](http://www.huebhof.org)



### Ville de Berne: 2000 porcs et 1000 bovins

Toutes les grandes villes de Suisse ont de l'agriculture et en parlent sur le web. La disparition des fermes s'observe aussi en ville. S'il y avait à Berne encore près de 100 fermes en 1975 avec un total de 1200 hectares de surface agricole utile, il y en a aujourd'hui 40 avec une surface de 900 hectares (et 1000 bovins et 2000 porcs). L'agriculture urbaine se distancie de plus en plus de la production classique et se tourne vers des tâches pluridisciplinaires. Elle comprend souvent les travaux publics avec les surfaces vertes des fermes, le plan social avec les jardins communautaires et l'école à la ferme, et la protection de l'environnement avec la biodiversité et la neutralité climatique.

[www.lausanne.ch/agriculture](http://www.lausanne.ch/agriculture)

[www.geneve.ch/agriculture-urbaine](http://www.geneve.ch/agriculture-urbaine)

[www.stadt-zuerich.ch/landwirtschaft](http://www.stadt-zuerich.ch/landwirtschaft) (DE)

[www.aue.bs.ch/landwirtschaft](http://www.aue.bs.ch/landwirtschaft) (DE)

[www.bern.ch](http://www.bern.ch) > Rechercher: «Landwirtschaft» (DE)

# FiBL 50 JAHRE ANS YEARS

together one step ahead





## Le FiBL fête ses 50 ans! Aperçu des manifestations du jubilé

L'Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL porte un regard rétrospectif sur 50 ans de recherche et de vulgarisation en faveur de la pratique. C'est la création de la *Schweizerische Stiftung zur Förderung des biologischen Landbaus* (Fondation suisse pour la promotion de l'agriculture biologique) le 1<sup>er</sup> février 1973 qui a posé la première pierre de l'actuel FiBL. À l'occasion de son jubilé, le FiBL organise cette année plusieurs manifestations passionnantes sous la devise «Ensemble, une longueur d'avance».

Les trois premières manifestations du jubilé appartiennent déjà au passé: en mars, le FiBL a fêté ses 50 ans dans le cadre de la *Wissenschaftstagung Ökologischer Landbau (WiTa)*, qui s'est tenue sur le site de Frick. Lors de la Journée suisse du bétail bio, qui a eu lieu en mai à Landquart, les collaboratrices et collaborateurs du FiBL ont levé leur verre avec les visiteuses et visiteurs. L'anniversaire a également été fêté comme il se doit lors de l'excursion aux *Öko-Feldtage* à la ferme bio Grieshaber & Schmid à Ditzingen-Hirschlanden (DE), à laquelle le FiBL a convié les agricultrices et agriculteurs.

Les manifestations à venir offrent également un programme prometteur! Pour plus d'informations sur les événements

présentés ci-après et pour vous inscrire, rendez-vous sur: [fibl.org](https://www.fibl.org) > Sites > Suisse > 50 ans du FiBL > Manifestations du jubilé

### Excursion viticole: vitiforesterie en Allemagne | du 24 au 26 juillet (complet)

Du 24 au 26 juillet, les participant-es se rendront avec le FiBL dans la région viticole allemande de la Hesse rhénane pour y visiter des vignobles vitiforestiers récemment plantés et découvrir d'autres approches passionnantes sur le thème de la «Viticulture durable de demain». Le deuxième jour, nous nous rendrons dans la Sarre, où nous visiterons entre autres l'un





des plus anciens vignobles du projet Vitiforst en compagnie du viticulteur qui l'exploite.

### Caravane du FiBL | du 20 au 31 août

C'est au plus tard lors de la Caravane du FiBL en août que le programme du jubilé prend véritablement son envol, au sens littéral du terme: nous enfourchons notre bicyclette et traversons ensemble la Suisse. Lors de ce circuit à vélo, différentes exploitations agricoles et entreprises de transformation alimentaire biologiques de Romandie et de Suisse alémanique nous ouvriront leurs portes. Le tour démarrera le 20 août à Genève et se terminera le 31 août au FiBL à Frick. Le FiBL se réjouit de voir les cyclistes accompagner la caravane en nombre.

Il est également possible de ne faire qu'une partie du trajet à vélo ou de ne participer qu'aux visites d'entreprises et de laisser son vélo à la maison.

Vous pouvez consulter l'ensemble de l'itinéraire cyclable sur le graphique au verso.

### Innovation Day | 31 août

Le 31 août, la Caravane du FiBL se terminera en beauté sur le campus du FiBL à Frick. Le même jour aura lieu la manifestation suivante: *l'Innovation Day*. À cette occasion, le FiBL et ses

partenaires offrent aux visiteuses et visiteurs un aperçu des dernières innovations en matière de recherche et de vulgarisation. Cette manifestation, qui s'adresse aux représentant-es de la recherche, de la pratique et de la politique, est l'occasion idéale pour échanger et se laisser inspirer.

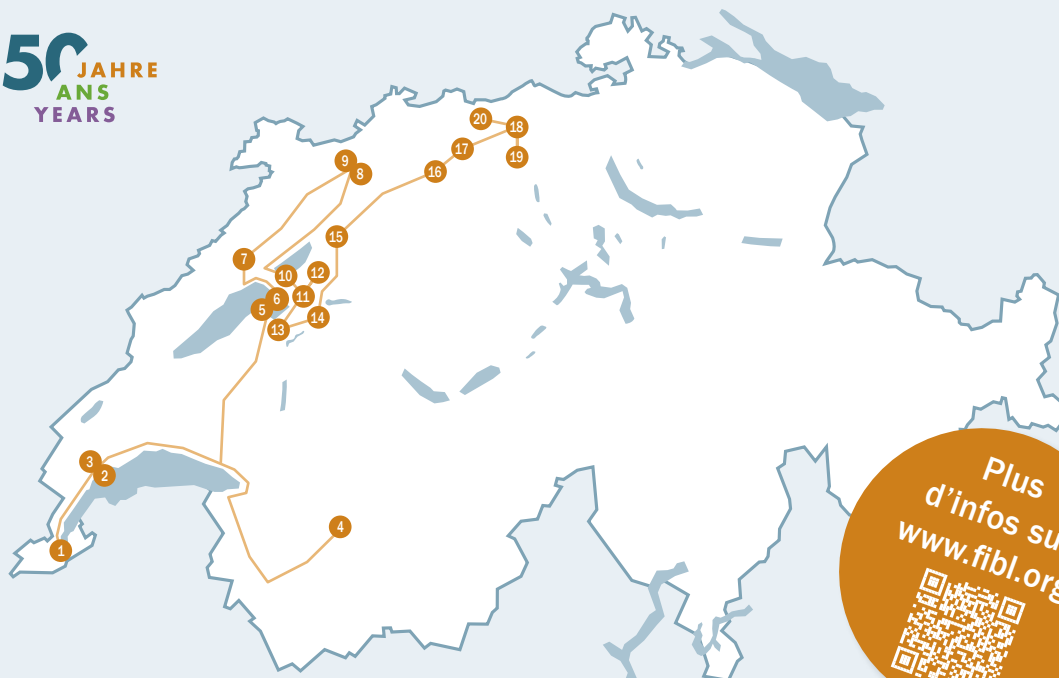
### Symposium bio | 30 novembre

Que faut-il pour opérer une transformation vers un système alimentaire durable et quel rôle le bio joue-t-il dans ce contexte? Cette question sera abordée lors du Symposium bio 2023 au Kursaal à Berne. Des spécialistes issues de la transformation, du commerce et de la recherche présenteront différents leviers à travers divers exposés. Le public sera invité à donner son avis au fur et à mesure. À l'issue de la manifestation, tout le monde est cordialement invité à un apéritif d'anniversaire organisé par le FiBL.

### Calendrier des cours 2024

Nous trinquerons une dernière fois avec vous au 50<sup>e</sup> anniversaire du FiBL lors des cours et excursions qui auront lieu début 2024. Le calendrier des cours 2023/2024 paraîtra en octobre 2023.

[bioactualites.ch](http://bioactualites.ch) > Actualités > Agenda



# Étapes de la Caravane du FiBL

Avec ou sans vélo, la Caravane du FiBL se réjouit de votre participation.

## 20 août 2023

- 1 Festi'Terroir, Parc des Bastions, Genève GE  
Le FiBL invité sur le stand de Bio Genève  
De 8 h à 18 h

## 22 août

- Départ: gare de Genève GE, à 9 h
- 2 Marcelin, Morges VD  
Visite guidée BioDiVerger & plateforme viticole, de 14 h à 17 h
- 3 Ferme Les Sapins, Colombier VD  
Apéro, dîner, programme de la soirée  
À partir de 18 h

## 23 août

- Départ: gare d'Aigle VD, à 9 h
- 4 Châteauneuf (et environs), Sion VS  
Visite guidée viticulture, arboriculture bio, production de fourrage, de 14 h à 17 h
- 100 ans Châteauneuf  
Apéro, dîner, programme de la soirée  
À partir de 18 h

## 24 août

- Départ: gare de Fribourg FR, à 9 h
- 5 30 ans de Bio Fribourg, Lugnorre FR  
Apéro, repas, à partir de 11 h 30
- 6 Région Mont-Vully FR  
Visites guidées maraîchage, grandes cultures & viticulture, de 14 h à 17 h 30

## 25 août

- Départ: gare d'Anet BE, à 9 h
- 7 Ferme des Vernets & Domaine de l'Aurore, Engollon NE  
Visites guidées, de 14 h à 17 h  
Apéro, dîner, programme de la soirée  
À partir de 17 h 30

## 26 août

- Départ 1: gare de Saint-Imier BE, à 9 h
- 8 Agrocentre, Courtételle JU  
Visite, de 14 h à 16 h
- 9 Ferme de Sur-Chaux, Courtételle JU  
Apéro, dîner, programme de la soirée  
À partir de 18 h

## 27 août

- Départ 2: gare d'Anet, à 10 h
- 10 Bio Wäberhof, Anet BE  
Visite, déjeuner, de 10 h 30 à 13 h 30
- 11 Terraviva AG/SA, Chiètres FR  
Visite, apéro, de 15 h à 18 h
- 27 août
- Départ: gare d'Aarberg, à 10 h
- 12 Biohof Hübeli, Kallnach BE  
Présentation de la ferme, déjeuner  
De 11 h à 14 h
- 13 Lea Egli et Reto Fivian, Villarepos FR  
Visite de la ferme, apéro, de 17 h à 20 h

## 28 août

- Départ: gare de Gumine, à 10 h
- 14 Mühle Rytz AG, Biberen BE  
Visite, déjeuner  
De 10 h 30 à 13 h 30
- 15 Biohof Otti, Oberwil bei Büren BE  
Visite de la ferme, apéro  
De 17 h à 20 h

## 29 août

- Départ: gare de Soleure, à 10 h
- 16 Schlatthof, Wolfwil SO  
Visite de la ferme, apéro, de 13 h à 16 h
- 17 Lehenhof de la famille Braun-Tröndle, Rothrist AG, visite de la ferme, apéro  
De 17 h à 20 h

## 30 août

- Départ: gare de Wildegg, à 11 h
- 18 Schlossgut Wildegg, Wildegg AG  
Visite de la ferme, de 11 h 30 à 13 h
- 19 Intervention du FiBL à l'ALA23, Lenzbourg AG  
De 16 h 15 à 16 h 45

## 31 août

- Départ: gare de Frick AG, à 8 h 30
- 20 FiBL Innovation Day, Frick AG  
De 9 h à 18 h

Plus  
d'infos sur  
[www.fibl.org](http://www.fibl.org)



## Prévenir les pertes de sols



L'érosion hydrique et éolienne nous vole de la terre. Elle laisse les sols avec moins d'éléments nutritifs pour les plantes, une plus faible capacité de stockage de l'eau et une moins bonne structure. L'érosion hydrique est favorisée par les fortes pluies, par le travail du sol inten-

sif, par l'inclinaison et la longueur des pentes ainsi que par les sols riches en silt et non couverts. L'érosion éolienne concerne surtout les surfaces étendues, plates et non couvertes en cas de sécheresse. On peut cependant défendre cette précieuse base de production: Des engrais verts et des sous-semis permettent de couvrir le sol entièrement et en permanence. Le travail réduit des sols les rend moins sensibles à l'érosion, mais il peut aussi engendrer des problèmes d'adventices à graines ou d'autres types de difficultés agricoles. Les bandes de prairie et les haies peuvent freiner efficacement l'érosion hydrique ou éolienne. L'érosion éolienne commence déjà avec

des vents d'une vitesse de 20 kilomètres à l'heure, l'érosion hydrique avec une pente de seulement deux pour cent. La protection contre l'érosion est un travail qu'on fait aussi pour les générations futures: Il faut environ un siècle pour former un centimètre de sol. Les pertes vont quant à elles beaucoup plus vite.

Tim Schmid, FiBL

### Conseils Sol

→ raphael.charles@  
fiibl.org  
tél. 062 865 1725



## Diminuer le plastique dans les sols



Le FiBL participe au projet européen MINAGRIS qui étudie les effets des restes de plastiques qui se trouvent spécialement dans et sur les sols agricoles. La nouvelle appli «SoilPlastic» a été développée dans le cadre du projet. Elle

permet à toutes les personnes intéressées d'enregistrer de manière anonyme des vues de restes de plastiques sur les sols agricoles. On indique alors leur provenance, comme par exemple des restes de films de mulching ou de tuyaux d'arrosage, ou encore des déchets venus d'une route. Il est aussi demandé si les résidus annoncés ont été enlevés. Cela permet de nourrir une banque européenne de données sur la traçabilité de la montagne de déchets de plastiques, de ses composants et de sa dissémination, et aussi de renforcer la conscience à l'égard des plastiques non seulement dans les mers mais également dans les

sols. L'appli ne doit en aucun cas servir à condamner les agricultrices et les agriculteurs mais à susciter la discussion sur la nécessité d'alternatives aux plastiques. Elle est jusqu'ici disponible en anglais et en allemand et peut être téléchargée gratuitement depuis les plateformes habituelles. Joelle Herforth-Rahmé, FiBL

### Recherches Maraîchage

→ joelle.herforth@  
fiibl.org  
tél. 062 865 04 36



## Enherber correctement les sols des vignes



Dans les vignes, les compactages des sols et le manque d'humus sont les problèmes les plus fréquents dus à de nombreuses années de travail et d'enherbement du sol unilatéraux. Semer des enherbements d'été ou d'hiver adé-

quats – légumineuses, graminées ou crucifères – garantit une bonne fertilité du sol et permet donc d'obtenir une nutrition harmonieuse des vignes. Une bonne préparation du sol est déterminante pour la réussite des semis. Une levée rapide ombrage le sol et le protège efficacement contre le dessèchement. Une bonne colonisation racinaire du sol favorise sa biogenèse. Un enracinement profond augmente la proportion de matière organique dans le sol et supprime les compactages en passant à travers. Une masse racinaire riche et diversifiée assure l'alimentation de la vie du sol. La préservation et la formation

d'humus qui en résultent garantissent l'approvisionnement nutritif de la vigne et augmentent sa résilience. Les enherbements permanents améliorent à long terme non seulement la situation nutritive de la vigne, mais aussi la capacité de rétention et d'infiltration de l'eau dans les sols. Michele Bono

### Conseils Viticulture

→ david.marchand@  
fiibl.org  
tél. 062 865 04 49



# Plaque tournante verte

Les jours de pointe, l'entreprise Bellaplant de Wolfwil manutentionne jusqu'à 250 000 plantes et plants en pots – aussi de production bio – pour le commerce de détail.

Une mer multicolore de plantes en pots salue la visiteuse dans la halle de chargement. Il y a des buissons de petits fruits, des plants de légumes, des plantes aromatiques, des épices et des salades. Toutes sont proprement disposées sur des plateaux en plastique et mises sur des étagères à roulettes qui attendent en rangs serrés d'être transportées plus loin. «Aujourd'hui on manutentionne 72 000 plantes, nous sommes en haute saison. Et c'est plus de 250 000 les jours de pointe», explique Tobias Stadelmann, le directeur du grossiste international Bellaplant de Wolfwil SO. «Garantir quotidiennement un flux de marchandise sans problèmes avec autant d'articles est un défi pour notre logistique.» Surtout que la fenêtre de temps est extrêmement étroite pour tout le monde: Les commandes reçues jusqu'à 10 heures sont transmises une demi-heure plus tard aux entreprises de production horticole, qui ont jusqu'à 17 heures pour préparer les plantes désirées – certifiées Bourgeon ou conventionnelles. Venues de toute la Suisse et de l'étranger et transportées par des partenaires, elles arrivent pendant la nuit à Wolfwil, où Bellaplant les prépare pour la livraison au commerce de détail.

À la réception des marchandises, l'horticultrice Gabriela Hartl scanne les étiquettes de livraison et les compare numériquement avec les commandes. Elle vérifie aussi la qualité des plantes. «Le contrôle central effectué chez nous diminue



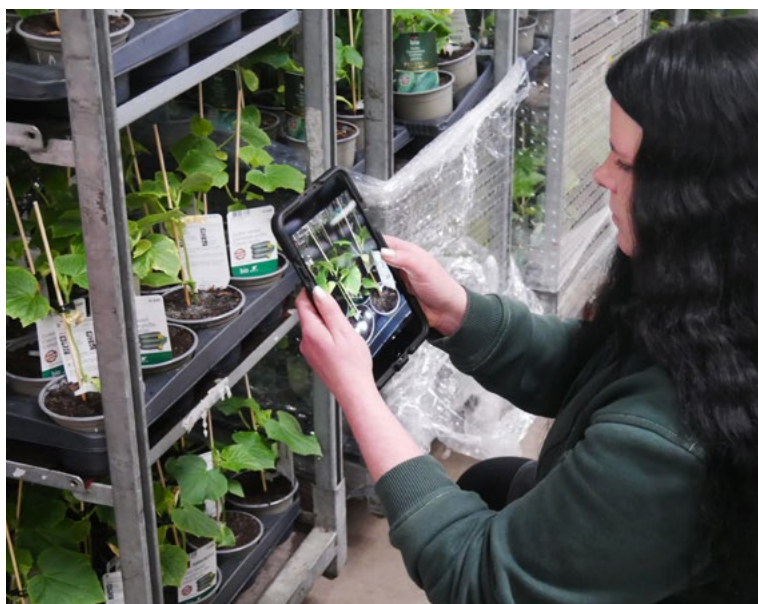
Melanie et Tobias Stadelmann, les frère et sœur de Bellaplant.

le nombre de plantes défectueuses dans les points de vente. Je documente les réclamations avec des photos et je cherche à discuter avec le fournisseur et le grossiste concernés», dit-elle. Les petits défauts peuvent être corrigés sur place: Quatre femmes se tiennent à la table d'emballage et enlèvent les fleurs fanées des pots de marguerites qui seront ensuite emballés par petits lots dans des cartons sur un tapis roulant. Les plantes arrivent ensuite dans la zone de prélèvement. Elles y sont mises sur des chariots métalliques pour les emplacements de stockage ou de vente des différents clients de gros. Pour que les pots ne se renversent pas lors du transport, les chariots chargés sont sécurisés par des bandes collantes ou entourés mécaniquement avec un film plastique. Les chariots sont maintenant prêts pour être transportés plus loin.

## Les coûts de transport sont décisifs

Le site de l'entreprise Bellaplant fait 17 000 mètres carrés, ce qui correspond à presque trois terrains de football. Avec 40 collaboratrices et collaborateurs et 35 saisonniers, l'entreprise est une des plus grandes plaques tournantes commerciales de Suisse pour les plantes conventionnelles et biologiques. L'entreprise familiale fondée en 1992 prépare les commandes de jusqu'à 4 000 espèces végétales. «Nous permettons aux horticulteurs de fournir leurs plantes chaque jour à leurs clients de gros de toute la Suisse sans devoir développer leurs propres infrastructures logistiques», explique Melanie Stadelmann, responsable du marketing chez Bellaplant. «Il est en outre plus écologique et plus avantageux de rassembler chez nous les plantes de divers producteurs et productrices pour les acheminer chez les clients de gros.» Il y a ainsi moins de trajets et le volume des véhicules est mieux exploité. «Cela permet aussi aux horticulteurs suisses d'être plus concurrentiels par rapport à l'étranger, car les coûts de transport sont décisifs pour que la vente de plantes puisse être rentable», souligne son frère Tobias Stadelmann. Les clients de gros apprécient quant à eux d'avoir un seul fournisseur de plantes en pots. Ils planifient leurs assortiments directement avec les horticulteurs, mais toute la filière de livraison est assurée par Bellaplant.

L'entreprise a conclu avec Bio Suisse son premier contrat de licence en 2008. L'assortiment bio de Bellaplant compte depuis lors plus de 400 articles. «Il n'y a pas d'exigences Bourgeon spécifiques pour l'emballage et le commerce de plantes Bourgeon. L'important est que les horticulteurs Bourgeon étiquettent correctement leurs plantes et les emballent séparément pour qu'on puisse faire la différence», explique le directeur. Quelque 90 pour cent des plantes bio de Bellaplant viennent de huit entreprises horticoles suisses. L'assortiment comprend actuellement principalement des plantes aromatiques et des plants de salades et de légumes, des sapins de Noël ainsi que des plantes et buissons à fleurs qui varient selon les saisons. Deux autres fournisseurs bio de Bellaplant sont situés en Hollande, deux en Allemagne et un en Italie. Ils produisent des cactées et des plantes grasses, quelques plants de petits fruits et de tomates ainsi que des cyclamens. «Cela vient du fait», explique Melanie Stadelmann, «que la plus grande partie des entreprises horticoles bio européennes sont certifiées Bio-UE. À part celles de certaines fédérations



Du contrôle d'entrée à la réexpédition en passant par le nettoyage, chez Bellaplant tout se fait le même jour. Photos: Yvonne Kiefer-Glomme

agricoles reconnues, leurs produits ne sont en général pas autorisés par Bio Suisse.» Son frère Tobias Stadelmann complète: «Le but de nos clients de gros est de commander en Suisse toutes les plantes bio qui peuvent y être produites en étant de bonne qualité. Les importations servent seulement à élargir un peu la saison des plantes aromatiques. Ou alors il s'agit de plantes qui ont besoin de conditions météorologiques spécifiques et particulières.»

### De l'énergie solaire à la musique du rail

En tant qu'entreprise du «secteur vert», Bellaplant accorde une importance générale à la durabilité. Par exemple, les étagères en métal de type «roll» font partie d'un système de pooling pour des supports de charges réutilisables dans l'industrie européenne des fleurs et des plantes. «Nous économisons ainsi plus de 700 tonnes d'emballages en carton», dit Melanie Stadelmann. «Et en plus les plantes sont mieux aérées et le volume de transport est mieux exploité.» Le film de protection

que Bellaplant utilise pour les plantes part après emploi chez un prestataire de recyclage.

Dans le domaine de l'énergie, Bellaplant travaille aussi sur son empreinte écologique: «Notre chauffage est neutre en CO<sub>2</sub>», souligne Tobias Stadelmann avec fierté. «Et les 11 000 mètres carrés de panneaux solaires installés sur nos toits produisent de l'électricité pour plus de 500 ménages.» Il s'y rajoutera bientôt encore 2000 mètres carrés qui fourniront de l'énergie pour des camions électriques. À long terme, Bellaplant aimerait limiter les camions aux courts trajets vers Oensingen, où les plantes seront transbordées sur le rail. «Mais c'est encore de la musique d'avenir», résume Tobias Stadelmann. «La cadence des trains de marchandises est encore trop basse. Nos plantes doivent en effet être réexpédiées le jour même où elles arrivent chez nous afin de limiter la pourriture.» Yvonne Kiefer-Glomme, journaliste indépendante

 [www.bellaplant.ch](http://www.bellaplant.ch)

# «Un plan d'action bio national ferait beaucoup de bien à la Suisse»

**La Conseillère aux États Maya Graf est depuis des décennies favorable au bio. Elle attribue un rôle clé au FiBL.**

**Qu'est-ce qui vous a sensibilisée au bio?**

Maya Graf: J'ai grandi dans la ferme dont je suis copropriétaire et où je vis encore aujourd'hui avec ma famille en communauté agricole. Les années huitante, avec la mort des forêts et le mouvement écologique, m'ont politisée. Depuis c'était clair pour moi: Notre agriculture aussi doit travailler avec la nature, pas contre elle. Nous avons reconverti la ferme au bio en 2000. Quant je suis arrivée au Parlement national en 2001, je suis devenue présidente de l'actuel Groupe suisse de travail sur le génie génétique SAG. En 2005 les citoyens suisses ont dit oui au moratoire sur les OGM, ce qui a été décisif pour la protection de l'agriculture biologique. Et le bio reste exempt d'OGM, les délégués de Bio Suisse l'ont récemment réaffirmé.



Maya Graf défend les Verts au Conseil des États depuis 2019. Photo: m&M

**Comment avez-vous fait connaissance avec le FiBL?**

Dès les débuts encore à Oberwil dans notre canton. Mon frère travaillait au FiBL comme ingénieur agronome EPF.

**En tant que Conseillère nationale et aux États, vous avez jusqu'ici déposé plus de 120 interventions en relation avec l'agriculture. Beaucoup d'entre elles concernaient aussi le FiBL. Pourquoi?**

Le FiBL offre de la recherche appliquée et travaille sur place près des familles paysannes. Il est en plus à la pointe mondiale de la recherche et du développement scientifiques dans les grands thèmes comme le climat, la biodiversité et l'agroécologie. L'approche systémique de l'agriculture biologique et la recherche du FiBL sont plus que jamais demandées et importantes pour la transformation de notre système alimentaire.

**Est-il arrivé que vous ne soyez pas d'accord avec le FiBL?**

Il est important et normal d'avoir différentes opinions dans un institut de recherche. Le FiBL est indépendant comme une EPF ou une université. La recherche du FiBL englobe tout le système alimentaire, ce qui est une condition pour une filière de création de valeur durable, écologique et respectueuse du climat. Il est important que différentes approches de solutions se développent pour des questions d'aussi grande portée. Par exemple, l'ancien directeur du FiBL caresse l'idée de l'utilisation de l'ingénierie génétique en agriculture biologique. Il doit bien sûr pouvoir avoir sa propre opinion, mais il va aussi de soi qu'on doit pouvoir le contredire avec de bons arguments (rit).

**Vous avez beaucoup milité pour un financement solide du FiBL. Comment exactement?**

Cela n'a été possible que grâce à une large alliance politique. Il fallait pour ça des coalitions suprapartisans au Parlement et le soutien de fédérations comme l'Union suisse des paysans. Ça a bougé avec deux motions qui voulaient faire d'Agroscope et du FiBL des partenaires à égalité. Le Conseil fédéral avait refusé, mais le Parlement a reconnu la nécessité d'augmenter la recherche bio et a mis depuis 2020 un financement supplémentaire au budget. C'est seulement comme ça que les défis de l'avenir pourront être maîtrisés. Il existe depuis lors avec l'Office fédéral de l'agriculture un contrat de soutien financier pour un financement de base de 15 millions de francs par année renouvelable tous les quatre ans. Une anecdote montre à quel point le FiBL est ancré dans la Berne fédérale: Lorsque l'ancien président du Conseil de fondation du FiBL Martin Ott a quitté sa fonction, c'est Bernhard Lehmann, l'ancien chef de l'Office fédéral de l'agriculture, qui a été élu à ce poste.

**Avez-vous déjà pu profiter vous-même des résultats des recherches du FiBL pour votre politique?**

Oui, par exemple dans le domaine de la sélection végétale. Un de mes postulats a débouché sur la «Stratégie Sélection végétale 2050» dans laquelle Monika Messmer, responsable du Groupe Sélection végétale du FiBL, a joué un rôle important

avec sa grande expérience. Cette stratégie veut aussi renforcer les sélectionneuses et sélectionneurs privés de semences bio – et en particulier de variétés biologiques de céréales – en Suisse, car ils sont souvent oubliés. Ils doivent pouvoir trouver leur place et le soutien financier nécessaire, mais la majorité des fonds continue malheureusement d’aller vers les grands acteurs comme l’EPF Zurich par exemple. Je suis d’une manière générale souvent très contente des résultats venus de Frick, car ils fournissent les fondations nécessaires à mon travail.

**Vos interventions réclament la plupart du temps davantage de pondération, mais il y a des lignes rouges. Vous critiquez l’EPFZ, qui voulait se faire financer une chaire par l’actuel groupe Syngenta.**

La recherche publique doit être indépendante. Il ne faut pas qu’un groupe actif dans le même domaine qu’une institution de recherche assure son sponsoring. Cela ne concerne pas seulement Syngenta, je trouve que c’est un problème général. L’EPFZ est une institution fédérale qui reçoit beaucoup d’argent du contribuable et doit aussi acquérir des autres fonds. Cela est valable pour toutes les institutions de recherche, aussi pour le FiBL. Mais il faut de la transparence et des directives de gouvernance claires.

**La Suisse n’a pas d’objectif bio comme par exemple l’UE, qui prévoit 25 pour cent de surfaces bio d’ici 2030. La politique agricole PA 22+ ne parle jamais concrètement du bio, seulement de durabilité et d’agroécologie. Pourquoi?**

La Confédération a reconnu le concept de l’agroécologie et a essayé de le mettre en œuvre à partir de la PA 14+, mais il manque une stratégie pour l’avenir. Un plan d’action bio national ferait beaucoup de bien à la Suisse et à tout son secteur agroalimentaire. Et il tiendrait compte de l’opinion d’une large couche de la population. Mais le Conseil fédéral et le Parlement n’ont jusqu’ici malheureusement pas eu le courage

*«Il ne faut pas qu’un groupe actif dans le même domaine qu’une institution de recherche assure son sponsoring.»*

*Maya Graf, Conseillère aux États*

nécessaire. Nous avons en Suisse une industrie alimentaire puissante qui est en cheville avec la politique bourgeoise et l’Union suisse des paysans. Ce lobby a toujours empêché une offensive bio. C’est dommage, comme on le voit en regardant l’Autriche par exemple. Maintenant ça avance comme si souvent seulement à petits pas. Il y a heureusement dans plusieurs cantons des plans d’action pour plus d’agriculture bio.

**Vous vous engagez aussi pour l’égalité des droits de la femme dans l’agriculture, une carence qui perdure depuis des décennies. Pourquoi cela dure-t-il aussi longtemps?**

Au travers de l’Alliance des sociétés féminines Alliance F, je collabore depuis longtemps avec l’Union suisse des paysannes et des femmes rurales USPF. Nous voulons que les femmes de toutes les fermes aient une couverture sociale même si elles

ne sont pas annoncées comme copropriétaires ou travailleuses indépendantes. On remarque qu’une nouvelle génération de paysanne avance et qu’elle exige enfin aussi cela. Mais nous constatons de manière générale que les rôles stéréotypés traditionnels sont encore fortement ancrés dans l’agriculture. Les personnes de la famille qui travaillent n’ont de loin pas toutes un contrat de travail et n’ont donc pas de couverture sociale. Il faut donc pour cela de nouvelles directives juridiques, également pour le partage de la propriété en cas de divorce. Les femmes qui travaillent ne sont aussi propriétaires que dans un cas sur dix, mais ce nombre augmente.

**Comment le FiBL sera-t-il organisé lors de son 75<sup>ème</sup> anniversaire? Quelle importance aura-t-il?**

L’Institut jouera toujours un rôle extrêmement important. La crise du climat et de la biodiversité progresse rapidement. Une pensée et une action globales sont plus que jamais requises dans le cas du secteur agricole et agroalimentaire. Cela fait plus de trente ans que je lutte contre la pensée linéaire et la destruction de nos ressources naturelles au bénéfice de la logique du profit à court terme. Il ne faut donc pas simplement produire plus de nourriture bio, il faut en même temps diminuer le gaspillage alimentaire et réduire la proportion de produits animaux. Nos ressources ont une fin, donc nous avons besoin d’approches systémiques comme le FiBL en explore chaque jour de manière scientifique pour les mettre à disposition du monde entier. L’Institut ne fait pas que générer les bases pour la transformation, il élabore aussi les nécessaires «best practices» en assurant le transfert des connaissances aux entreprises agricoles. Nous avons besoin d’énormément de solutions durables différentes, et cela dans un temps très court.

*Interview: Beat Grossrieder*



### **Une Verte de la première heure avec une veine sociale**

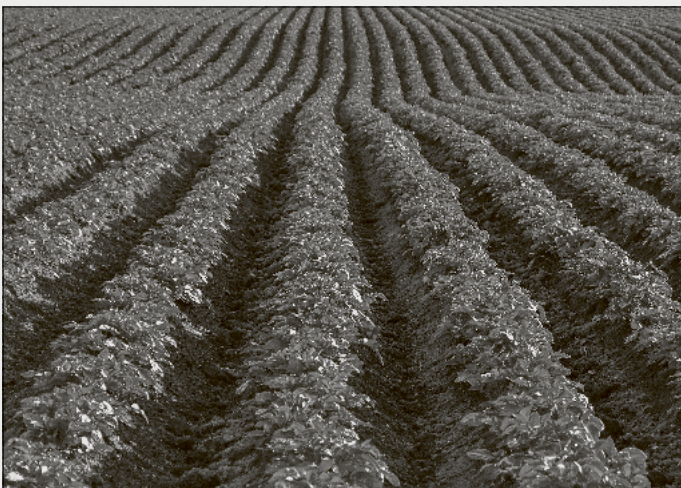
Maya Graf (née en 1962) est travailleuse sociale et copropriétaire de la ferme bio familiale à Sissach BL. Elle a réussi en 2001 à introduire les Verts au Conseil national, où elle a été active entre autres dans la Commission de la science, de l’éducation et de la culture CSEC-CN et dans la Commission de gestion. Elle siège depuis 2019 au Conseil des États et dans les mêmes commissions ainsi que dans la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique. Maya Graf s’engage entre autres aussi pour Alliance F, Biovision, la Fondation Greina, Inclusion Handicap, la Fondation suisse du scoutisme ou Pro Specie Rara.

[www.mayagraf.ch](http://www.mayagraf.ch) (DE)

### **Voix et événements pour le jubilé des 50 ans du FiBL**

En plus de cette série d’interviews, d’autres personnalités ont la parole en ligne au cours de cette année. Elles parlent du FiBL et de leur relation avec lui. Le programme de la fête comprend aussi des événements qui culmineront avec les dix jours de la caravane du FiBL, qui visitera des fermes dans toute la Suisse et se terminera festivement le 31 août 2023 avec l’«Innovation Day» sur le campus du FiBL à Frick AG.

[www.fibl.org](http://www.fibl.org) > Sites > Suisse > 50 ans du FiBL



## Engrais organiques

- Biosol (riche en chitine 7-1-1, granulé)
- Bioilsa 11 (11% N, granulé)
- Bioter 7-3-5 (Univer)
- Bioter 5-3-8 (Vigor)
- AminoBasic (9% N, liquides)



Tel. 062 917 50 05  
sales@biocontrol.ch  
www.biocontrol.ch

## Semences de céréales BIO disponibles à l'ASS



Scanner pour accéder à la liste des variétés disponibles

Large choix de 17 variétés de céréales BIO à votre disposition

Grâce aux tests réalisés sur chaque lot, les semences Bio Certifiées offrent toutes les garanties en termes de pureté, de faculté germinative et d'état sanitaire.

Société coopérative des sélectionneurs, Chemin du Martinet 2a, 1510 Moudon  
Tél. 021 905 95 17, commandescer@ass-agri.ch, www.ass-agri.ch

Vous trouverez ici des informations utiles sur la culture des céréales

## SEMENCES DE CÉRÉALES-BIO POUR LA RÉCOLTE 2024

Dépliant complet  
voir code QR



SCANNE-MOI

Traitement thermique

ThermoSem®  
page 6

Commandez à temps auprès de votre **Landi**

saatgut schweiz  
semence suisse

**UFA**  
SAMEN | SEMENCES

Après la récolte, vient l'heure du semis

[www.semencesufa.ch/varietés-céréales-bio](http://www.semencesufa.ch/varietés-céréales-bio)



# Nécrologie

À propos du décès d'Henri Suter (1946-2023), directeur du FiBL de 1981 à 1989.



C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès soudain de l'ancien directeur du FiBL Henri Suter. Il a contribué de manière exceptionnelle au développement du FiBL dans les années huitante et nous lui en sommes toutes et tous très reconnaissants.

Au nom du conseil de fondation et de la direction du FiBL Suisse, Bernard Lehmann et Knut Schmidtke

Le 19 juin, Henri Suter (nom complet: Heinrich Christian Suter) est décédé subitement à son domicile à Wohlen AG. Il avait repris la direction du FiBL au printemps 1981 des mains de son prédécesseur Hartmut Vogtmann et a enthousiasmé de nombreux paysans et paysannes pour la reconversion au bio et la protection phytosanitaire biologique.

Dans les années septante, il a réussi l'exploit scientifique d'introduire avec succès une méthode de lutte biologique contre la pyrale du maïs à l'aide de guêpes parasitoïdes du genre *Trichogramma*. Il a été l'un des premiers scientifiques de la Confédération à rechercher le contact avec l'agriculture biologique et le FiBL. Il a conseillé l'équipe du FiBL lorsque les premiers essais en plein champ ont été lancés au Bruderholz à Oberwil BL en 1975.

En 1981, alors que le poste de directeur de l'institut était vacant, Henri Suter a quitté la Confédération et rejoint le FiBL au Bernhardsberg à Oberwil. De nombreux essais portant sur la régulation des

limaces ont été réalisés sous sa direction. Les activités de vulgarisation du FiBL ont été développées par des conseils téléphoniques et la création du magazine «zB», qui résumait pour la pratique les résultats de la recherche bio. L'extension thématique vers la biodiversité, qui a finalement valu à l'Institut des mandats pluriannuels du canton de Schaffhouse, lui tenait particulièrement à cœur.

Henri Suter était un orateur talentueux. Il a prêché l'agriculture biologique en Autriche et y a semé de nombreuses graines pour le futur boom du bio. Henri Suter et son équipe étaient remplis d'idées pour l'agriculture et l'alimentation du futur, mais le présent était continuellement marqué par de gros soucis financiers qui ont débouché en 1984 sur une grande crise.

Dans une étude de 1989 sur l'écologisation de l'agriculture, il avait conclu que, malgré son excellence, l'agriculture biologique n'était pas praticable à grande échelle et resterait donc plutôt une niche, ce qui avait déclenché des discordances qui ont amené fin 1989 Henri Suter à rejoindre l'Union suisse des paysans où il a pris la direction du service Durabilité. Il est ensuite devenu en 1997 expert en intercoopération à Berne et auprès de la Fondation Aga Kahn à Genève.

Henri Suter a rendu le FiBL et l'agriculture biologique jeunes, modernes et ouverts sur le monde. C'était une personnalité très impressionnante et originale, un non-conformiste dans le sens positif du terme, il était exigeant et pouvait même parfois choquer. L'équipe du FiBL peut penser à lui avec une grande gratitude.

Urs Niggli, ancien directeur du FiBL Suisse, et Otto Schmid, collaborateur de longue date du FiBL

Une nécrologie plus détaillée peut être lue en ligne.

[www.fibl.org](http://www.fibl.org) > Chercher: «Henri Suter»

## Parutions récentes

Le FiBL a récemment réédité ou actualisé quelques publications qui peuvent être téléchargées gratuitement depuis la boutique du FiBL. Certaines existent aussi en version imprimée. *tre*

[shop.fibl.org](http://shop.fibl.org)

- Faits et chiffres «Améliorer la santé des veaux et des porcelets grâce aux plantes médicinales»: N° art. 1595
- Portraits «Données technico-économiques de microfermes en Suisse»: N° art. 1268
- Fiche technique «Élever des abeilles maçonnes: améliorer la pollinisation dans les cultures fruitières»: N° art. 2523
- Fiche technique «Réussir le sevrage des porcelets bio»: N° art. 1265
- Fiche technique «Élevage des veaux sous la mère ou avec une nourrice en production laitière»: N° art. 2520
- Fiche technique «Conseils phytosanitaires pour la culture maraîchère biologique»: N° art. 1649



## Nouveau rapport d'activité

Le rapport d'activité 2021/2022 donne un aperçu du travail de tous les sites du FiBL. Un projet spécialement consacré aux défis climatiques est présenté dans chaque chapitre. Très diversifiés, ces projets vont de la biodiversité dans les grandes cultures aux mesures d'amélioration de l'agriculture dans la zone sahélienne en passant par la durée d'utilisation des vaches laitières. Une version imprimée est aussi disponible. *ann*

[www.fibl.org](http://www.fibl.org) > À propos de nous > Rapport d'activité

## Excursion aux Öko-Feldtage en Allemagne


Les Öko-Feldtage se sont déroulés les 14 et 15 juin pour la première fois dans le Bade-Wurtemberg – sur le domaine bio Grieshaber & Schmid à Ditzingen-Hirschlanden vers Stuttgart. Le FiBL Suisse était aussi de la partie, entre autres avec une excursion pour les paysannes, paysans, conseillères et conseillers bio organisée dans le cadre du jubilé des 50 ans du FiBL, qui a été

fêté avec un apéro au stand du FiBL Allemagne. 350 exposants de tous les secteurs de l'agriculture biologique, plus de 200 points au programme et plus de 1200 visiteuses et visiteurs – ces chiffres montrent l'importance de la manifestation. Les prochains Öko-Feldtage se dérouleront en 2025 à Sachsen. *tre*

[www.oeko-feldtage.de](http://www.oeko-feldtage.de) (DE)

# Cahier des charges 2024 – Modifications prévues

La Commission de la Qualité de Bio Suisse a promulgué début juin une série de modifications de règlements. Elles seront visibles en ligne à partir du 15 juillet 2023 et seront soumises aux organisations membres. S'il n'y a pas au minimum trois organisations membres de Bio Suisse qui déposent des recours d'ici au 12 septembre 2023, les nouveaux règlements entreront en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2024. Il y aura début septembre 2023 pour les personnes intéressées une réunion d'information en ligne. L'invitation sera encore envoyée aux organisations membres.

 [www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch) > Notre association > Fédération interne > Promulgations

## Production végétale et animale (Partie II)

- 1.2: Précision que les unités de production des exploitations OBio ne sont pas reconnues comme exploitations Bourgeon indépendantes. Intégration de la pratique en vigueur concernant l'arrivée de surfaces OBio. Formulation plus précise pour les CPE et les communautés PER.
- 1.3.3: L'article sur les cours d'introduction et de formation continue a été révisé et les motifs de dispensation et d'imputation complétés.
- 2.2.3.3: Suppression du potentiel de rendement comme motif d'utilisation de matériel de multiplication non biologique.
- 2.2.8: Modification d'application pour les variétés exclusives. Nouvelle définition de la notion «dominante sur le marché» pour les variétés de pommes de terre.
- 2.4.4.5: Délai transitoire pour l'utilisation de calcaire d'algues marines dans les intrants pour la fertilisation et les amendements.
- 2.5.1: Précision sur le renoncement à l'ingénierie génétique dans la sélection, la production et la transformation.
- 2.6.3: Intégration de la pratique d'autorisation d'intrants pour la Liste des intrants. Admission de règles particulières pour certaines matières actives (Spinosad et granulés antilimaces). Formulation plus compréhensible pour l'utilisation du cuivre et la réduction de la quantité maximale de cuivre pour les fruits à noyau.
- 4.1.1/4.1.2/5.1.1: Nouvelle formulation au sujet de l'aire de repos avec litière. Les bovins et les buffles d'Asie doivent en outre pouvoir couvrir au minimum 25 % de leur besoin journalier en matière sèche par le fourrage du pâturage pendant les jours de sortie au pâturage.
- 4.1.2.1: Pas de nouvelles clôtures en fil de fer barbelé à partir de 2024 – avec des exceptions.
- 4.2.4.2: Formulation plus compréhensible concernant l'alimentation des non-ruminants.
- 4.2.5.1: Protéines animales enlevées de la liste des aliments fourragers interdits pour les non-ruminants (adaptation à la loi).
- 4.2.6.1: Actualisation des références à l'affouragement sans ingénierie génétique dans l'Ordonnance sur les denrées alimentaires et les objets usuels (ODAI-IOUs, 817.02).
- 4.4.5.2: Les porcs non bio estivés sur un alpage non bio ne doivent aller dans une ferme Bourgeon ni avant ni après l'estivage.
- 5.3: Révision de tout le chapitre sur les chèvres: parcours, surfaces de repos surélevées, éléments structurels, dimensions des bergeries.
- 5.5.5: Modifications de divers articles à cause de la nouvelle exigence des volières à plusieurs zones climatiques pour l'élevage des cailles.
- 5.5.6: Engraissement des poulets maintenant seulement possible avec au maximum 500 poulets (troupeau) par bâtiment, avec délai transitoire pour les poulaillers existants. Pour l'engraissement de finition, nouvel effectif maximal de 6000 poulets par exploitation. Surfaces d'ACE attenantes plus grandes sur un côté du poulailler. Restrictions de l'accès au pâturage plus clairement réglementées.
- 5.5.7: Modifications mineures dans divers articles sur l'élevage de pigeons: possibilité de se baigner, litière, alimentation, abreuvoirs.
- 5.7: Autorisation de l'oxygène liquide dans les élevages de salmonidés. Formulation plus compréhensible pour la réutilisation de l'eau dans les piscicultures en circuit fermé partiel. Prescriptions plus flexibles pour la durée d'élevage minimale des salmonidés.
- 2/6.5/7/11.5/15: Si des extraits d'aromates Bourgeon font partie de l'ingrédient nominatif du produit fini, ce dernier doit contenir d'autres composants de cet ingrédient. Exemple: écorce d'orange confite et huile d'écorce d'orange dans le chocolat à l'orange.
- 2.4.1: Yogourt: pasteurisation du mélange (lait et autres ingrédients) autorisée en plus de celle du lait cru.
- 2.4.5: Autorisation exceptionnelle pas limitée dans le temps pour la multiplication des cultures d'exploitation avec du lait maigre UHT non biologique.
- 2.6.1: Adaptation selon décision de l'AD du 10.4.2002 (sic!): Le chauffage UHT n'avait pas été mentionné jusqu'ici parce qu'il n'y avait pas de produits correspondants.
- 2.6.3: Autorisation de la farine de graines de guar E 412 pour les boissons à base de lait et les préparations à base de boissons à base de lait.
- 2.6.5: Le réglage du pH du petit-lait avant sa concentration est maintenant autorisé.
- 2.7.1: Autorisation de la bactofugation / bactofugation double pour la crème et les produits à la crème.
- 2.8/2.9: Le chapitre 2.9 sur le fromage de petit-lait et le mascarpone est d'une part complété avec le fromage à rôtir / griller et le paneer et d'autre part intégré au chapitre 2.8 Fromage.
- 2.8.2: Augmentation à 120 bar de la pression d'homogénéisation.
- 2.8.3: Élargissement du fromage de petit-lait et du mascarpone à tous les produits à base de lait ou de petit-lait qui peuvent être fabriqués par précipitation acide à chaud.
- 2.8.7: Intégration de l'article 2.9.5.
- 2.8.9: La pasteurisation du lait doit être déclarée dans la dénomination spécifique ou dans la liste des ingrédients.
- 2.10.1: Seuls le lait et les produits laitiers peuvent être ajoutés comme substrat nutritif pour la fabrication de beurre, de beurre de cuisine et de beurre pour l'industrie.
- 2.11.6: Précision de l'obligation de déclarer les procédés de transformation soit pour le lait comme ingrédient soit pour l'ensemble du produit.
- 2.12.2: La redilution de jus concentré n'est pas autorisée.
- 4.2.3: Extrait de levure autorisé pour la rubéfaction de produits carnés.

## Transformation et commerce (Partie III)

- 1.10.3.2: La déclaration obligatoire de l'eau est supprimée si elle représente moins de 5 % du poids d'un produit après le processus de séchage ou de cuisson.



CAHIER DES CHARGES  
POUR LA  
PRODUCTION, LA  
TRANSFORMATION ET  
LE COMMERCE DES  
PRODUITS BOURGEOIS  
Version du 1<sup>er</sup> juillet 2022

- 6.2.1: Réhydratation autorisée pour les pruneaux mous. Précision que les produits moulés à base de pomme de terre comme les gnocchis ou les croquettes à base flocons de pomme de terre sont autorisés à condition d'une mention sur l'avant de l'emballage (produits reconstitués autorisés).
  - 6.2.2: Le concentré de tomate est autorisé dans les produits de convenance comme les raviolis en boîte pour renforcer le goût et la couleur. Pour les produits purement à la tomate comme la sauce tomate, la proportion de tomate doit être deux fois plus élevée en cas d'utilisation de concentré de tomate.
  - 6.5.2: Nouvellement autorisés: extrait de café pour masse base de au café et poudre de cacao pour masse de base au chocolat.
  - 6.5.3/7.3.3: Les amandes amères sont maintenant disponibles en qualité bio.
  - 7: Les farces comme les liaisons pour tartes et les crèmes pâtisseries qui mentionnent un ingrédient particulier doivent être fabriquées avec le produit frais correspondant.
  - 7.5.6: Nouvel auxiliaire de filtration autorisé: la bentonite.
  - 8.4.1: La poudre d'œuf est utilisable en tenant compte de l'interdiction de la reconstitution.
  - 9.2.1/10.4.1: L'homogénéisation sous pression n'est pas autorisée.
  - 10.2.1/10.4.2: S'il y en a plus que 70 %, l'huile comestible peut être chauffée à plus de 130 °C pour obtenir une mayonnaise de bonne qualité sensorielle.
  - 11.1.2: Les concentrés de jus de fruits sont autorisés dans les boissons mélangées contenant de la bière.
  - 11.2.3/11.3.3/11.5.3: Le blanc d'œuf et le lait maigre ne sont pas autorisés par l'Ordonnance bio.
  - 11.2.5: Réintroduction du dosage maximal de 0,5 g/l de phosphate d'ammonium qui avait été supprimé par erreur en 2022.
  - 11.4.3: L'acide citrique E 330 est maintenant autorisé, l'acide lactique seulement comme additif.
  - 11.5.1: Du concentré de jus de pomme peut être utilisé pour la fabrication de vinaigre de pomme.
  - 11.5.6: La fabrication du vinaigre de pomme avec du concentré de jus de pomme et de l'eau doit être déclarée.
  - 12.2.1: Nouvelles conditions pour la liquéfaction ménageante du miel.
  - 13.1.4: Selon l'Ordonnance bio, l'extrait et l'autolysat de levure ne pourront plus être utilisés à partir du 1.1.2024.
  - 14.1.1: Chaulage et carbonatation autorisés pour le sucre de canne, avaient été supprimés par erreur en 2022.
  - 17.4.1: Les aliments fourragers contenant des farines animales sont autorisés.
  - 17.4.9: La teneur en graisse des aliments pour poissons d'eau douce est augmentée à 25 %.
  - 22: Nouveau chapitre sur les alternatives végétales aux produits laitiers et carnés (les chapitres 6.10, 7.6 et 7.7 sont intégrés).
  - 4.1.3: La globalité et la définition des exploitations sont formulées plus concrètement et des modifications venant de la révision des directives pour la Suisse ont été reprises: personnes dirigeantes, stockage / transbordement d'intrants interdits, location de parties de bâtiments.
  - 4.2.2.5: Précision sur l'attitude à l'égard des OGM en cas de non-disponibilité de matériel de multiplication biologique pour des cultures à risques et la multiplication de semences.
  - 4.2.4.2: Limite de fertilisation définie pour la canne à sucre.
  - 4.2.7.1: Modification des exigences pour la protection phytosanitaire. Cuivre: limite pour les fruits à noyau et formulation pour la vigne reprises des directives pour la Suisse. Spinosad: pas d'utilisation dans la plupart des grandes cultures et quelques cultures spéciales. Phosphate de fer: limitation lors de l'utilisation de granulés antilimaces dans les grandes cultures d'exploitations étrangères.
  - 4.4.3: Les exigences pour le contrôle et la certification des cultures vivrières des groupements de petits producteurs sont reprises aussi pour les groupes d'apiculteurs.
- Pays étrangers et importations (Partie V)**
- 3.1.5.1: Les exigences pour le système de contrôle interne des groupements de producteurs qui sont dans l'actuelle OBio-UE sont comparables à la norme de l'IFOAM et sont donc de nouveau mentionnées comme équivalentes.
  - 3.5: Formulation plus concrète au sujet du défrichage et de la destruction de forêts et de surfaces particulièrement dignes de protection (HCVA).
  - 3.8.1: Complément sur l'utilisation de machines de tiers dans les pays avec des cultures OGM.
- Secteur Agriculture (Partie II)  
agriculture@bio-suisse.ch  
tél. 061 204 66 05
- Secteur Transformation et commerce (Partie III)  
desiree.isele@bio-suisse.ch  
tél. 061 204 66 16
- Secteur International (Partie V)  
anna.lochmann@bio-suisse.ch  
tél. 061 204 66 12

## Nouvelle force à la T&C

Le spécialiste de 37 ans Simon Woschnik renforce depuis mars 2023 le secteur Transformation et Commerce (T&C). Il s'occupe des fruits, des légumes et de leurs produits, des boissons toutes prêtes et des produits à base de protéines végétales. Il a étudié la technologie alimentaire à la haute école technique berlinoise et a travaillé chez Ricola dans le développement de produits. Avant cela il était dans la restauration. *schu*



Simon Woschnik

## Nouvelle codirection


Les collaboratrices de Bio Suisse expérimentées Sara Gomez et Judith Köller ont repris ensemble le 1<sup>er</sup> juin 2023 la direction du secteur de l'agriculture. Elles succèdent à Wiebke Egli, qui a quitté la Fédération pour pouvoir se réorienter. *schu*

## Réorganisation

Le département Marchés disposera depuis le 1<sup>er</sup> août 2023 de trois équipes. Celle des grandes cultures sera dirigée par Fatos Brunner et celle des cultures spéciales par Ilona Stoffel, deux product manager expérimentées de Bio Suisse. La direction de l'équipe des produits animaux sera reprise ad intérim – probablement jusqu'à la fin de l'année – par le responsable du département Andreas Bisig. Pour renforcer le département, l'équipe des grandes cultures doit recevoir en plus une ou un responsable pour le projet Offensive Grandes cultures Bio. Une ou un stagiaire viendra en outre compléter l'équipe des produits animaux. Matthias Meyer, l'actuel remplaçant maternité d'Ilona Stoffel (cultures spéciales), restera dans l'équipe. Les compétences définitives de chacun seront clarifiées d'ici fin juillet. *schu*


## Grandes cultures bio

La Suisse a besoin de 15 000 hectares de terres ouvertes bio supplémentaires pour pouvoir satisfaire la demande des grands distributeurs. Particulièrement pour la culture de blé panifiable, de betterave sucrière et de tournesol high oleic, mais aussi pour diverses cultures fourragères. Dans le but de convaincre le plus possible d'exploitations conventionnelles de passer au Bourgeon, Bio Suisse a démarré en automne 2022 une Offensive Grandes cultures Bio (Bioactualités 8|22). Les principaux arguments, informations et dates clés pour la reconversion sont maintenant aussi en ligne. Les personnes intéressées y trouvent entre autres les adresses des fermes de démonstration, les offres de vulgarisation, une vue d'ensemble sur les prix et la situation du marché ainsi qu'une liste de plus de 120 centres de réception. *schu*

 [www.bio-suisse.ch/offensive-grandes-cultures](http://www.bio-suisse.ch/offensive-grandes-cultures)

## Biomondo encore mieux

Depuis fin juin il est possible de chercher des fermes sur Biomondo. Cela permet aussi de rendre visibles de nombreuses fermes bio qui ont défini un profil mais pas encore posté d'annonces. La carte géographique a aussi été améliorée. Il n'a encore jamais été aussi simple de découvrir des fermes bio dans les environs. Il y en a maintenant plus de 2200. Vu que les consommatrices et les consommateurs souhaitent souvent plus de transparence et de clarté au sujet des frais de livraison, les producteurs qui font de la vente directe peuvent maintenant choisir entre livraison et envoi par la poste. Les frais de livraison sont calculés automatiquement sur la base du poids dès que le producteur a activé une des deux options et (si nécessaire) enregistré ses propres prix. Les commandes pour enlèvement restent bien entendu possibles. *Michèle Hürner, Bio Suisse*

 [www.biomondo.ch](http://www.biomondo.ch)

## Projet attractif pour les groupes d'échanges Climat


Comment puis-je rendre ma ferme respectueuse du climat? Quelles mesures concrètes faut-il prendre dans les élevages et les champs? Et qu'est-ce que tout ça me coûte – ou alors est-ce que je vais économiser de l'argent? Les agricultrices et agriculteurs Bourgeon devront à l'avenir pouvoir discuter de questions de ce genre avec des collègues dans le cadre de groupes d'échanges Probio consacrés au thème du climat. Bio Suisse lance un projet pilote pour favoriser cette approche. Concrètement, celles et ceux qui participent à la création et au développement de tels groupes d'échanges

reçoivent un bilan climatique gratuit de leur ferme suivi par des conseils de spécialistes de la pratique, de la vulgarisation et de la recherche. Cela doit permettre de poser des bases pour tester ensemble des mesures de protection du climat, rassembler des expériences et apprendre les uns des autres.

*Jasmin Hufschmid, Bio Suisse*

→ Jasmin Hufschmid, Cheffe de projet Climat, Bio Suisse

[jasmin.hufschmid@bio-suisse.ch](mailto:jasmin.hufschmid@bio-suisse.ch)  
tél. 061 204 66 09

 [probio.bioactualites.ch](http://probio.bioactualites.ch) >  
Groupes d'échanges



Groupes d'échanges Probio: Profiter de l'expérience de nombreux collègues.

# Prix des petits fruits et des fourrages

## Fruits à noyau et baies

La table ronde des prix de référence 2023 n'a pas modifié les prix de référence des fruits à noyau bio parce qu'ils se trouvent déjà à un niveau satisfaisant. Il y a par contre plus d'argent pour les petits fruits bio. Par rapport à l'année passée: + 15 ct./kg pour les cassis, les groseilles et les raisinets, + 40 ct./kg pour les myrtilles et les framboises, et + 50 ct./kg pour les mûres. Ces augmentations sont justifiées par les coûts de production qui continuent d'augmenter à cause du renchérissement de l'énergie, des carburants, des engrais, de la protection phytosanitaire, des emballages, du travail et des machines. Tout cela pèse lourdement sur les producteurs – et particulièrement en bio à cause des grands besoins en main-d'œuvre. – Bio Suisse table pour 2023 sur des surfaces bio supplémentaires de 2 ha pour les cerises ainsi que pour les prunes, de près de 1 ha pour les abricots et de 3 ha pour les petits fruits de reconversion. Il y a des informations supplémentaires en ligne. *Sabine Haller, Bio Suisse*



[www.bioactualites.ch/produits](http://www.bioactualites.ch/produits) > Fruits

Le prix de référence des mûres augmente de 50 centimes par kilo. *Photo: Thomas Alföldi, FiBL*

## Céréales fourragères

Lors de la table ronde des prix de référence des céréales fourragères du mois de mai, la branche a augmenté les prix de presque toutes les cultures. Pas de changements pour le maïs grain, mais les prix de référence augmentent de 2.- Fr./dt pour l'orge, l'avoine et le blé fourrager, et de 1.- Fr./dt pour le triticale et le seigle fourrager. Il y a aussi plus d'argent pour les protéagineux: + 8.- Fr./dt pour le soja, + 5.- Fr./dt pour la féverole, + 3.- Fr./dt pour le lupin et + 2.- Fr./dt pour le pois protéagineux. La retenue sur les céréales fourragères dupays a augmenté de 50 ct. pour atteindre 1.50 Fr./dt. Elle est déduite du prix de référence correspondant et sert de contribution aux moyens spécifiquement affectés l'encouragement des légumineuses à graines suisses. Les montants compensatoires et les contributions d'encouragement restent les mêmes.

*Fatos Brunner, Bio Suisse*

Prix de référence  
Céréales fourragères et légumineuses à graines, Fr./dt franco centre collecteur

Blé fourrager		89.–
Orge		80.–
Avoine		68.–
Triticale		80.–
Maïs grain		85.–
Seigle fourrager		78.–
Pois protéagineux	Montant compensatoire	+ 5.–
	Total	100.–
Féverole	Montant compensatoire	+ 5.–
	Total	103.–
Lupin	Contribution d'encouragement	+ 27.–
	Total	144.–
Soja	Contribution d'encouragement	+ 27.–
	Total	168.–
Cultures associées légumineuse / céréale	Prix selon la moyenne pondérée des deux composants	

[www.bioactualites.ch/produits](http://www.bioactualites.ch/produits) > Grandes cultures > Céréales fourragères

# Agenda

La liste complète des événements se trouve sur [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch)  
Actualités > Agenda  
Prière de vous informer en ligne sur les modifications à court terme pour les cours. Nous publions aussi volontiers vos dates. Renseignements à la fin de l'agenda en ligne et au secrétariat des cours: [cours@fibl.org](mailto:cours@fibl.org).

## Production végétale

### Cépages résistants, voie d'avenir?

Dans le contexte de réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires, des programmes zéro résidus, du prix du raisin qui couvre à peine les coûts de productions, de la multiplication des zones non traitées (eaux, biotopes, riverains...), les cépages résistants peuvent apporter certaines réponses. La formation comprend une partie théorique, suivie d'une dégustation et d'une visite sur le terrain

#### Date et lieu

JE 27 juillet 2023  
8-17h  
Domaine du Caudoz (Agroscope), Pully VD

#### Informations

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) >  
Actualités > Agenda

## Plantes d'ornement

### Cours de reconversion sur les plantes ornementales

Informations sur les bases, les arrière-plans et les principaux éléments-clés de la culture biologique des plantes ornementales, des vivaces, des buissons et des plantons de légumes. Pour les horticulteurs-trices intéressés par la reconversion, ceux qui sont en reconversion, les nouveaux collaborateurs-trices et les horticulteurs-trices Bourgeon expérimentés. La journée de cours peut être comptée dans les cinq jours de formation obligatoire pendant la reconversion à l'agriculture biologique. Le cours est donné en français et en allemand.

#### Date et lieu

JE 31 août 2023  
9h15-16h  
FiBL, Frick AG

**Renseignements, responsable**  
Regine Kern Fässler, FiBL  
[regine.kern@fibl.org](mailto:regine.kern@fibl.org)

#### Inscription

Secrétariat des cours du FiBL  
[kurse@fibl.org](mailto:kurse@fibl.org)  
[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) >  
Actualités > Agenda

## Divers, Rencontres

### Caravane du FiBL

Afin de clore le jubilé des 50 ans du FiBL, une caravane bio parcourra la Suisse. En partant de Genève, la caravane du FiBL suivra son itinéraire avec 20 stations et terminera sa course par l'«Innovation Day» au FiBL à Frick. Il est possible de rejoindre la caravane avec ou sans vélo et de s'inscrire à chaque étape.

#### Dates et lieu

20-31 août 2023  
Différents lieux dans toute la Suisse (voir les pages anniversaire du FiBL au milieu de ce numéro)

#### Informations et inscription

[www.fibl.org](http://www.fibl.org) > Suisse >  
50 ans du FiBL >  
Manifestation du jubilé

## Semaine suisse du Goût

Ateliers, balades gourmandes, marchés, dégustations, Célébrons ensemble les produits qui nous nourrissent et le plaisir de la convivialité!

#### Dates et lieu

14-24 septembre 2023  
Différents lieux dans toute la Suisse

#### Informations

[www.gout.ch](http://www.gout.ch)

## Tech & Bio

Sur plus de 18 ha, des démonstrations en plein champ de techniques de production dans tous les secteurs d'activités, avec des experts sur le terrain garants de l'innovation, de la performance et de la pertinence des techniques.

#### Dates et lieu

20 septembre 2023  
Bourg-lès-Valence, Drôme, France

#### Informations

[www.tech-n-bio.com](http://www.tech-n-bio.com)

# Petites annonces

Envoyez votre annonce gratuite d'au max. 400 signes à [publicite@bioactualites.ch](mailto:publicite@bioactualites.ch)  
Conditions: [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Actualités > Magazine > Annonces > Données média



biomondo

Trouver et poster davantage d'annonces gratuites sur Biomondo, la place de marché en ligne de l'agriculture biologique suisse.  
[www.biomondo.ch](http://www.biomondo.ch)

## Le marché bio automnal à Fribourg

La 12<sup>ème</sup> édition du marché bio de Fribourg aura lieu le 23 septembre 2023. Venez préparer votre houmous et découvrir le monde des légumineuses! Dégustez les merveilles du terroir, rencontrez les producteurs-trices bio de votre région, découvrez l'artisanat local, régalez vos papilles de saveurs délicieuses!

#### Date et lieu

SA 23 septembre 2023, 9-17h  
Place Georges-Python, Fribourg

#### Informations

[marchebio-fribourg.ch](http://marchebio-fribourg.ch)

#### Auskunft, Kursleitung

Michele Bono, FiBL  
[michele.bono@fibl.org](mailto:michele.bono@fibl.org)

#### Anmeldung

FiBL-Kurssekretariat, [kurse@fibl.org](mailto:kurse@fibl.org)  
[www.bioaktuell.ch](http://www.bioaktuell.ch) >  
Aktuell > Agenda

## Essigkurs

Kurs für die Direktvermarktung. Essig, ein Naturprodukt: Im Kurs werden die Grundlagen zur Herstellung von Essig und die rechtlichen Rahmenbedingungen vermittelt. Der Jurapark Aargau stellt Strategien zur Direktvermarktung vor.

#### Wann und wo

MO 24. Oktober 2023  
FiBL, Frick AG, und Obstbau Bründler, Witnau AG

#### Kursleitung

Ivraina Brändle, FiBL, in Zusammenarbeit mit Jurapark Aargau  
[ivraina.braendle@fibl.org](mailto:ivraina.braendle@fibl.org)

#### Anmeldung

FiBL-Kurssekretariat, [kurse@fibl.org](mailto:kurse@fibl.org)  
[www.bioaktuell.ch](http://www.bioaktuell.ch) >  
Aktuell > Agenda

## Offres en allemand

D'autres cours se trouvent en allemand sur: [www.bioaktuell.ch](http://www.bioaktuell.ch) >  
Aktuell > Agenda

## Verarbeitung, Vermarktung

### Sektkurs

Wir zeigen die Produktion eines Schaumweins von der Traubenernte über die Zubereitung des Grundweins und die Flaschenabfüllung bis hin zum Rütteln und Degorgieren. Die Kursteilnehmenden produzieren parallel dazu im eigenen Keller selber einen Schaumwein. Theorie und Praxis in einem.

#### Wann und wo

MI 16. Aug 2023  
FR 19. Jan. 2024  
FR 15. März 2024  
FR 14. Juni 2024  
FR 7. Feb. 2025  
FiBL Frick, Aargau

## Obstbau, Beeren

### FiBL-Erfahrungsaustausch

### Hochstammanbau

Aktuelle Themen für den Hochstammanbau aus Forschung, Beratung und Praxis. Mit Berücksichtigung von Praxisbetrieben.

#### Wann und wo

DO 17. August 2023, Ort noch offen

#### Auskunft, Kursleitung

Thierry Suard, FiBL  
[thierry.suard@fibl.org](mailto:thierry.suard@fibl.org)

#### Anmeldung

FiBL-Kurssekretariat, [kurse@fibl.org](mailto:kurse@fibl.org)  
[www.bioaktuell.ch](http://www.bioaktuell.ch) >

| Aktuell > Agenda

## Erfahrungsaustausch Kernobst

Aktuelle Themen aus der Forschung, Beratung und Praxis für den Biokernobstanbau. Mit Besichtigung von Praxisbetrieben.

**Wann und wo**  
FR 25. August 2023, Ort noch offen

**Auskunft, Kursleitung**  
Fabian Baumgartner, FiBL  
fabian.baumgartner@fibl.org

**Anmeldung**  
FiBL-Kurssekretariat, kurse@fibl.org  
www.bioaktuell.ch >  
Aktuell > Agenda

## Gemüsebau

### Erfahrungsaustausch Gemüsebau

Aktuelle Themen für den biologischen Gemüsebau aus Forschung, Beratung und Praxis. Mit Besichtigung von Praxisbetrieben.

**Wann und wo**  
MI 9. August 2023, Ort noch offen

**Kursleitung**  
Anja Vieweger, FiBL  
anja.vieweger@fibl.org

**Anmeldung**  
FiBL-Kurssekretariat, kurse@fibl.org  
www.bioaktuell.ch >  
Aktuell > Agenda

## Ackerbau, Futterbau

### Flurgänge

Auswahl an verschiedenen Flurgängen. Je nach Veranstalter

keine Anmeldung nötig, kostenlos.

**Lupinen, Sonnenblumen, Hirse:**  
DI 25. Juli 2023, 19 Uhr  
Strickhof, Full-Reuenthal  
Veranstalter: FiBL  
**Zwischenfrüchte:**  
MI 9. August 2023, 19 Uhr  
LWZ Liebegg, Gränichen  
Veranstalter: Liebegg  
\*Anmeldug erwünscht. Kontakt:  
adminlw@biofarm.ch

**Information**  
www.bioaktuell.ch > Aktuell >  
Agenda > Themen: Flurgang

## Alpen und Heimweiden biologisch bewirtschaften

Ekursion. Auf Bioalpen und -heimweiden dürfen keine Herbizide eingesetzt werden. Wie sich Bioweiden mit normalem Aufwand erfolgreich bewirtschaften lassen. Berücksichtigung der Biodiversität, Umgang mit Problempflanzen.

**Wann und wo**  
FR 18. August 2023  
Hof Familie Niederberger,  
Balmberg SO

**Kursleitung**  
Franz Josef Steiner, FiBL  
franz.steiner@fibl.org

**Anmeldung**  
FiBL-Kurssekretariat, kurse@fibl.org  
www.bioaktuell.ch >  
Aktuell > Agenda

## Ökologie, Boden

### Biodiversitätsförderflächen auf dem Acker

Ab 2024 müssen Betriebe mit mehr als 3 ha offener Ackerfläche

mindestens 3,5% Biodiversitätsförderflächen auf ihrer Ackerfläche anlegen. Wir besichtigen die Elemente auf dem Feld, erfahren, was bei Standortwahl, Anlage und Pflege zu beachten ist und lernen die Bedürfnisse der Zielarten kennen. Dreifach geführter eintägiger Kurs.

**Wann und wo**  
① DI 29. August 2023  
② FR 22. September 2023  
③ MO 25. September 2023  
Orte noch offen

**Kursleitung**  
Véronique Chevillat und Theres Rutz, FiBL  
veronique.chevillat@fibl.org

**Anmeldung**  
FiBL-Kurssekretariat, kurse@fibl.org  
www.bioaktuell.ch >  
Aktuell > Agenda

## Agroforstsysteme

ProBio-Fachanlass zu Klimaschonender Landwirtschaft. Agroforstsysteme: Die Gehölze entziehen CO<sub>2</sub> aus der Atmosphäre und stellen so eine der wichtigsten Kohlenstoffsinken in der Landwirtschaft dar. Führung durch Agroforstanlage, Diskussion verschiedener Ansätze und Förderprogramme. Interessierte können anschliessend abschätzen, welche Systeme für den eigenen Betrieb in Frage kommen.

**Wann und wo**  
DI 19. September 2023  
13.30-16 Uhr  
Betrieb Familie Betschart-Waser,  
Rickenbach SZ

**Veranstalter**  
Bio Schwyz, SilvoCultura,  
Bio Suisse

**Referentin, Referenten**  
Meinrad Betschart, Betriebsleiter  
Mareike Jäger, SilvoCultura

**Auskunft**  
Bio Suisse, Judith Köller

landwirtschaft@bio-suisse.ch  
Tel. 061 204 66 05

**Anmeldung**  
www.bioaktuell.ch >  
Aktuell > Agenda  
Anmeldefrist: 15. Sept. 2023

## Invasive Neophyten

Neophyten können viele Schäden verursachen. An diesem Kurstag werden die aktuellen Listen vorgestellt und Informationen zum Umgang mit den neuen invasiven Arten vermittelt: Wichtigste Neophyten, gesetzliche Rahmenbedingungen, Bekämpfungsstrategien.

**Wann und wo**  
DO 28. September 2023  
FiBL, Frick

**Kursleitung**  
David Frey, Brigitte Marazzi,  
Info Flora

**Anmeldung**  
FiBL-Kurssekretariat  
kurse@fibl.org  
www.bioaktuell.ch >  
Aktuell > Agenda

## Heckentag

Am 5. nationalen Heckentag möchten wir wieder Menschen zusammen bringen und zahlreiche Wildhecken pflanzen. Wir suchen Bauernbetriebe, Gemeinden und Privatpersonen, die gerne eine Hecke gemeinsam mit Schulklassen oder Freiwilligen pflanzen oder pflegen möchten.

**Wann**  
SA 28. Oktober 2023

**Information, Anmeldung**  
heckentag.ch  
Eignenen Betrieb anmelden:  
info@heckentag.ch  
Infos und Anmeldung Schulklassen:  
heckentag.ch/schule

## Bocaux - pots avec couvercle + bouteilles

Pour toutes sorte de nourritures  
Marmelades - confitures - fruits - légumes - sirop  
jus de fruits - lait - spiritueux et bien plus encore

Bocaux - pots + bouteilles  
de différentes grandeurs - formes

Pour le ménage professionnel - privé  
Échantillons gratuits + liste des prix

☎ 091 647 30 84

Crivelli Emballages

crivelliimballaggi@hotmail.com

## Labonor N 10

Engrais organique Azoté, provenant de substances animales riches en kératine (poils, crins, etc. ...) présenté sous forme de **granulés**, totalement assimilables.

- 10 % Azote, 70 % MO
- Pour céréales, maïs, colza, maraichages, vignes
- Epanchage propre, **prix intéressant**

Demandez une offre à

Vitistim Sàrl, rue du Rhône 12, 1963 Vétroz  
Tél. 079 628 39 56  
vitistim@vitistim.ch  
(ou chez Mühle Rytz AG)



**SILVESTRI**  
seit 1927

## SILVESTRI AG

Partenaire système pour  
animaux de rente  
94501 Schingen  
077 7571100  
info@silvestri.ch  
www.sag.ch

### Commercialisation et conseil :

Astrid Dietiker, Vorderthal SZ	079 927 08 43
Michael Halter, Oberogg A	076 683 61 15
Pily Moreno, Rebstein SG	079 339 74 78
Adrian Schuch, Wila / F	076 361 48 60

Nos élevages se développent de manière très satisfaisante.  
Nous cherchons d'autres producteurs, des partenaires pour la  
production de :

**Silvestri Veau de lait, Demeter : Vaches, taureaux, bœufs  
et génisses, et remotes d'engraissement Bio.**

Nous avons également des solutions très intéressantes pour  
les exploitations en reconversion bio.

Vous êtes intéressés ? N'hésitez pas à nous contacter.  
Nous nous ferons un plaisir de vous conseiller.

Profitez dès maintenant du  
prix de la vache bio Silvestri !

**sativa**



*Agriculture régénératrice*

**Renforcez l'activité micro-  
bienne de votre sol grâce  
aux sous-semis et aux eng-  
rais verts - 100% bio**



[www.sativa-rheinau.ch](http://www.sativa-rheinau.ch)

**ACTION**

«Picnic Harmonie aide à la diversifi-  
cation de l'occupation de nos poules  
pondeuses bio.»

Jean-Marc, Justine et Audrey Meystre,  
Ogens



**Grand calme au poulailler  
avec Picnic Harmonie**



- Bac à picorer pour volailles – Occupe et distrait
- Prévient le picage des plumes et le cannibalisme
- Use le bec
- Autorisé en production bio

**Rabais Fr. 2.– par bac** jusqu'au 18.08.23

[ufa.ch](http://ufa.ch)

Dans votre  
**LANDI**